

N° 117 - DIMANCHE 25 JUILLET 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes

3fr



MAURICE GENDRON

PHOTO HARCOURT

ENFIN! *le soleil*

OUI MAIS... GARE AUX MIGRAINES!

Se griser de soleil, après l'avoir attendu si longtemps, quel plaisir ! Mais attention, le soleil est traître ; gare aux migraines, surtout si vous sortez tête nue. Par prudence, ayez toujours sur vous des comprimés d'ASPRO ; si le mal de tête vous prend, vite, avalez 2 comprimés d'ASPRO avec un peu d'eau ; bientôt votre tête se dégage et le bien-être revient.

Une saute de temps ? Un coup d'air vous fait frissonner ? Avec 'ASPRO', vous êtes protégé contre refroidissement et rhume.

merci
ASPRO

4.10 la boîte de 10 comprimés
9.20 la boîte de 25 comprimés
18.50 la boîte de 60 comprimés




LABORATOIRES ASPRO, Jean Sallé, pharmacien. Les Lilas (Seine) Visa n° 15 P 5369

Commencer ma cure **Finidol** pour en finir avec mes **rhumatismes**.

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL ROCHECORBON, (l.-et.-L.) Visa 1082 P. 793

CORS Exiger FEUILLE DE SAULE

Plâtre Tles Phies 6.40
Protege, Calme la douleur. Dissout la germe. Laborat. GILBERT, 35, rue Cl. Bernard, Paris. Visa n° 178 P. 408

GYRALDOSE soins intimes

Emb. CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (Seine)
Visa 144 P. 107

LA TIMIDITÉ EST VAINCUE EN 8 JOURS par un Système inédit et radical envoyé à nos lecteurs contre 3 fr. en timbres. Ecrire au Dr D.S. FONDATION RENOYAN, 12, r. de Crimée, Paris.

Vient de paraître :

Marcel BRAIBANT
"LA FRANCE nation agricole".

Regards sur le passé Perspectives d'avenir.

Préface de A. DEMOLON
Inspecteur général de l'Agriculture, Président de l'Acad. d'Agriculture.

Couverture en couleurs (15 hors-texte)
Prix : 30 francs

LES DOCUMENTS CONTEMPORAINS
55, Champs-Élysées.

CONTRE LA GRIPPE
Groggs, Vin chaud, Tisanes au VIVIODE

2 comprimés dans le liquide chaud
SAVOUREUX, EFFICACE

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL à Rochecorbon (l.-et.-L.) Visa 1082 P. 263.

en plein centre de Paris — place de l'Opéra

ELECTROPERA

présente un choix de matériel

RADIO ET PHOTO

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

49 Av. de l'Opéra
TEL : OPÉRA 35-18

ONDES
Parfums



RIVAL
PARIS

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH
Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.

Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT { 52 numéros (1 an) 40 fr.
26 numéros (6 mois) 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

Après avoir engagé Pierre Mingand, Michel Warlop, les Trois Chanterelles, les disques Fumière s'assurent maintenant le concours de : Jean Visconti, du Trio Housa, de Sylvia Dorame, du Collège Rythme et de Sarane Ferret, avec le Quintette de Paris, dont on appréciera bientôt les brillants enregistrements.

Chaque Vendredi

ne manquez pas d'acheter

CINÉ-MONDIAL

le grand hebdomadaire du Cinéma

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION
55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.



Le Théâtre Aveugle

L'AUTORITAIRE

pièce en trois actes de M. Henri Clerc

PROMENADES MUSICALES

ORIGINES DE LA SYMPHONIE



C'EST aux environs de 1750 que le terme *symphonie* a pris la signification que nous lui donnons actuellement.

Mais, le mot est beaucoup plus ancien. Au début du XVI^e siècle, l'usage s'était établi de donner le nom de *symphonie* aux sonates qui servaient de préludes ou d'intermèdes à des œuvres vocales.

A partir de Lulli, le même terme s'appliqua spécialement à l'introduction de l'opéra italien. A cette époque, d'ailleurs, ce que nous appelons actuellement les symphonies de Haydn, était plus souvent qualifié d'*ouverture*.

Ce fut après 1750 que l'ouverture, type même du morceau de concert, fut détrônée par la symphonie. Elle commença alors à se fixer dans le cadre musical auquel nous sommes habitués actuellement. On entendit donc un premier mouvement en forme de sonate, et ensuite l'*andante*, le *menuet*, le *presto*; plus tard, un *finale*.

A qui devons-nous cette mise au point ?

A Johann Stamitz et à ses contemporains.

Peu de compositeurs ont eu, sur l'évolution de la musique, autant d'influence que Johann Stamitz, et cependant son nom n'est guère connu en France.

Ce créateur du style instrumental moderne vécut de 1717 à 1757. Violoniste virtuose et maître de la Chapelle de Mannheim, il en fit, au dire de ses contemporains, le meilleur orchestre d'Europe.

Dans ses symphonies, au nombre de cinquante, Stamitz donna la mesure de son talent hardi. On lui doit l'adoption de contrastes expressifs dans le cadre même du mouvement, voire du thème.

Ce fut Stamitz qui introduisit dans l'orchestre de chambre des parties de hautbois, de flûtes, de trompettes, de cors et de cymbales.

Stamitz avait créé un style, une forme, un équilibre dans l'architecture harmonique. Mozart, Haydn, Beethoven se servirent de tous ces éléments qu'ils colorèrent de leur génie. Ils individualisèrent les parties de chaque instrument à vent. Ils élargirent la forme et les dimensions de chaque mouvement.

Beethoven, de plus, augmenta le volume de l'orchestre et remplaça le *menuet* par un *scherzo*, et intensifia le *finale*. Il adjoignit, dans la IX^e, les chœurs aux instruments.

La symphonie atteignit alors son point de perfection.

EN 3 MOTS

CERTAINS journaux ont mentionné, bien trop modestement, que les « Rescos » venaient de fêter leur dix millionième plat cuisiné.

Dix millions de plats cuisinés ! Cela représente plus de 5.000 tonnes de marchandises alimentaires livrées aux consommateurs. On peut imaginer sans peine le travail que comporte l'organisation d'un tel ravitaillement.

Savez-vous que le « plat cuisiné » dessert douze arrondissements de Paris et trente huit communes de banlieue par l'intermédiaire de plus de mille dépositaires ?

Certes, et certains grincheux ne vont pas manquer de le souligner, il reste encore beaucoup à faire, il reste encore à amplifier, à perfectionner cette grande œuvre sociale. Mais on se doute qu'une tentative de cette importance ne peut se réaliser parfaitement du jour au lendemain. L'œuvre a démarré magnifiquement, son premier bilan dépasse les prévisions : le système est viable, nécessaire, indispensable.

Et Camille Fégy, commissaire général du Comité d'Action des Restaurants communautaires, a pu dire très justement au cours d'une réunion :

— Cette réunion comporte deux leçons : une morale et l'autre politique. Morale : l'association des industriels, des artisans et des détaillants avec le comité d'action des Restaurants communautaires, émanation du gouvernement, prouve que dans ce pays on peut encore faire appel aux valeurs de sacrifice et à la conscience des hommes responsables pour promouvoir des disciplines d'intérêt général.

Politique : Une vue technique juste, servie par des moyens politiques honnêtes, a permis d'apporter un soulagement au ravitaillement des masses laborieuses. Et les masses laborieuses, qui ont compris l'effort ministériel, soutiennent à fond les restaurants communautaires et le plat cuisiné, maintenant indestructibles.

Ce ne sont pas là que des paroles : les preuves ont été faites, et grandement. Félicitons ceux qui ont voulu et su conduire à la réussite cette tentative du dévouement social.

Roland Tessier



L'AUTORITAIRE, pièce en trois actes de M. Henri Clerc, qui sera diffusée dimanche 25 juillet, à 20 h. 20, par Radio-Paris, va poser un problème psychologique.

Peut-on reprocher à un homme son esprit autoritaire, puisque nous naissons avec un caractère propre, que nous pouvons très rarement le modifier, surtout lorsque

ce sont uniquement les autres qui en supportent les effets, ce à quoi nous sommes moins sensibles ?

Le drame familial qui sera présenté dimanche posera dans l'esprit des auditeurs ce grave problème. Certes, Berjon est odieux par son intransigeance, son esprit dominateur, son étroitesse d'idées. Il est un tyran, terrorise sa femme, domine cruellement son fils. Il est pourtant un brave homme, mais il obéit à une impulsion dont il ne soupçonne pas la puissance. En outre il n'a pas évolué, il est sans éducation et, s'il a fait de son fils un « monsieur », il s'étonne que leurs goûts diffèrent, que leurs mœurs ne soient pas les mêmes. S'il veut commettre une petite incorrection dont il ne comprend pas l'importance, il n'admet pas que son fils soit en désaccord avec lui. S'il s'oppose à ce que ce fils suive des sentiers qu'il n'a pas foulés, et semble réparer un tort qu'il a causé, c'est parce que de son temps on n'agissait pas ainsi. L'argent pouvait effacer la responsabilité morale et, dans sa vie, il a toujours considéré une défaillance féminine comme une tare ineffaçable. Il place le point d'honneur ailleurs que dans une tentative hasardeuse et dangereuse pour de l'argent qui n'est pas à lui, aussi bien qu'il nie la responsabilité de celui pour qui la paternité n'est pas un accident négligeable.

Ebranlé à un moment par les malheurs qu'il aura causés, il hésitera, il tentera de se convaincre des fautes qu'il a commises, — mais le naturel est là, — on n'abdique pas après soixante ans de tyrannie. Il demeurera seul, se privant de ce qui aurait pu être la joie de sa vieillesse. Il veut dominer, imposer son autorité, même aux événements dont il ne veut pas supporter les effets.

La façon dont M. Henri Clerc traite son Berjon est intéressante. Il est de tels êtres, nous en connaissons et nous ne pouvons que louer le dévouement. L'autoritaire supportera le poids de sa faute, même s'il n'était pas littéralement coupable. C'est plus équitable.

André Brunot, de la Comédie-Française sera Berjon, dont il traduira parfaitement la brutalité. Lucien Nat sera Pascal, Philippe Richard : Bretonnet, Marguerite Fontane : Mme Berjon et Simone Renant : Alice.

La mise en ondes sera de Jacques Ferréol.

Pierre Mariel.

Jacques Miral.

SOUVENIRS D'UN BIBLIOPHILE

par Georges GRAPPE

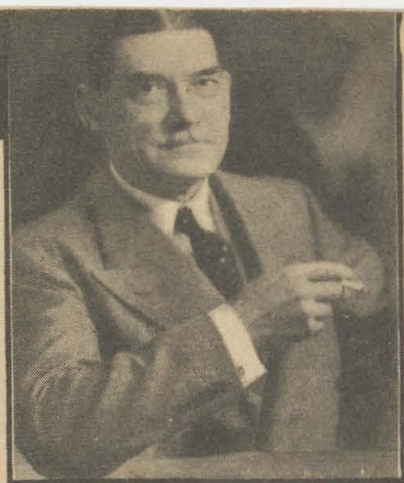


Photo personnelle.

JE LISAIS, ces jours derniers, dans un journal du soir, l'interview d'un libraire interrogé sur les prix fantastiques atteints, à l'heure présente, par les livres tant anciens que modernes. Ce digne homme, à coup sûr un des anciens de la profession — son nom n'est pas mentionné dans l'article — confessait au reporter l'espèce de vertige qu'il éprouvait en présence de parrelles enchères, sans cesse ascendantes.

Avec le bon sens de l'homme de métier, il faisait une légitime discrimination entre la pièce vraiment rare et précieuse, digne de parvenir à des prix très élevés, et « le menu fretin », composé d'ouvrages qui, il n'y a pas si longtemps encore, eussent été vendus « au papier », à la rue des Bons-Enfants. Bien mieux, il s'indignait de voir tant de volumes médiocres, édités présentement sous le nom d'édition de luxe, rejoindre sur les sommets, par un singulier délire, les plus magnifiques livres du passé.

Cette diatribe ne peut que rencontrer l'assentiment de quiconque a l'amour et la connaissance des livres. S'il a atteint ou dépassé la cinquantaine, il ne saurait faire autrement que de se rattacher à l'opinion de cet honnête libraire. Oui, le vent de folie qui souffle en bourrasque sur l'humanité a gagné les régions autrefois si sereines de la bibliophilie. Après avoir, de tout temps, et plus particulièrement depuis une trentaine d'années, connu une crise dangereuse avec la bibliomanie, elle en subit une encore plus périlleuse, à l'heure actuelle, avec, si l'on ose créer le mot, la « bibliofolie ». De ce qui fit le charme de cette heureuse passion que favorisaient les Muses, il ne demeure guère aujourd'hui qu'un certain nombre de belles bibliothèques qui, discrètement, se cachent, effectivement par la scandaleuse publicité organisée autour d'un goût si raisonnable et si désintéressé. Pour le partager et avoir connu le temps heureux où le livre était aimé avant tout en raison des vertus merveilleuses dont il constitue un des plus parfaits symboles, je voudrais esquisser un tableau de ce qu'était cette passion, voici encore bien peu de lustres. Ces quelques souvenirs pourront peut-être mieux faire comprendre ce que fut et ce qui, pour l'instant tout au moins, n'est plus.

Je peux dire qu'aussi loin que je remonte dans mon passé, je ne vois pas un moment où j'aie considéré les livres avec indifférence. De ma petite enfance, je conserve encore quelques beaux livres, dorés sur tranche, qui me furent donnés pour la Noël. Ils entrèrent dans ma vie, si l'on peut dire, par la cheminée et je ne puis aujourd'hui encore manier tel ou tel d'entre eux, comme *La Jeanne d'Arc* de Marius Sapet, le bon historien, sans voir se ranimer devant mes yeux le moment où, avec tant de joie, je les cueillis au seuil de l'âtre, éclairé par les bougies roses et vertes de la crèche. Plus tard, ce furent les grands volumes reliés en toile écarlate de Jules Verne ou d'Erckmann-Chatrain, aux fers rutilants d'or, que je maniais avec précaution et que j'aurais encore sans doute, si je ne les avais offerts plus tard à d'autres enfants.

Déjà, sans que je me rendisse bien compte des causes de la sollicitude que j'éprouvais à l'endroit des livres, même ceux qui me servaient en classe — et qui souvent m'ennuyaient, il faut bien l'avouer — je les traitais avec un inconscient respect. J'étais sensible à une typographie nette, à la qualité du papier, à l'aspect d'un cartonnage harmonieux. Quand cette agréable présentation s'accordait avec une « matière » — curieux style universitaire, vraiment ! — que l'ouvrage était un Virgile ou un manuel d'histoire, j'éprouvais un véritable plaisir à les manier.

Quand j'atteignis « la seconde », et que je commençai à m'intéresser sérieusement, aux humanités, ce goût enfantin pour les livres évolua avec l'accroissement de mes connaissances. Souvent, le jeudi, j'allais à la bibliothèque de l'Arsenal, pour vérifier sur des traductions si je n'avais pas fait de contresens dans ma version grecque ou latine, et je demeurais, des heures entières, ce contrôle effectué, le nez en l'air, à admirer les splendides reliures qui s'étagaient et s'élevaient sur les rayonnages des belles boiseries ornant les salles. Je me trouvais complètement médusé devant ces somptueuses collections, où, comme dans un aréopage souverain, semblaient siéger, vêtus de simarres de pourpre et d'or, les princes de la sagesse humaine, philosophes, historiens, orateurs et poètes immortels.

Quand je sortais de la vieille demeure de Sully, je me sentais ébloui et sans prétendre — à quoi eussé-je pu prétendre, d'ailleurs, en ce temps ? — à jamais posséder la moindre parcelle de pareils trésors, je ne désirais rien tant que de me trouver à même de me constituer, pour mon compte personnel, un petit coin de « librairie », comme disait Montaigne. Si semblable pensée se prenait à germer dans l'esprit d'un jeune homme, aujourd'hui, je crains bien que, si vaillant qu'il soit, il devrait renoncer vite à semblable rêve, à peine d'être tôt découragé.

Nous ne saurons jamais, en effet, dans nos générations, à quel point il faisait bon vivre lors de nos vingt ans. Nous ne nous en doutions pas, assurément, et pour ne se placer qu'à ce point de vue spirituel, combien peu pouvions-nous nous rendre compte à quel degré nous étions favorisés du destin. C'est dans les boîtes des quais, aujourd'hui si dépourvues, uniquement emplies, d'éventaire en éventaire, de livres soldés, que je trouvais et tant d'autres avant, et après moi, le premier fonds de ma bibliothèque. Pour quelques francs, quelquefois moins, on y découvrirait, avec de la patience s'entend, de belles éditions des trois derniers siècles, et même, de fois à autre, quelque Estienne, Gryphe ou Buon du xv^e. C'étaient de bons vieux serviteurs, solidement constitués dans leur pourpoint fauve, qui, après avoir connu depuis leur sortie des presses bien des aventures, faisaient encore figure honorable. Même si on avait passé tout

l'après-midi à pareille « quête », on rentrait heureux au foyer, très assuré de n'avoir pas perdu sa journée. Et, dès ce retour, avant d'installer ces vieux chevaliers errants de la pensée sur les rayons où, pour le temps de ma vie, ils devaient tenir garnison, je faisais leur toilette pour les débarrasser de la poussière ramassée au cours de leurs vicissitudes, entre deux bibliothèques; j'essuyais leur pauvre visage boucané par l'air et la pluie. Je brossais leurs tranches pour leur rendre un aspect digne du beau texte dont ils portaient les couleurs.

Je n'osais pas encore m'aventurer chez les libraires renommés, ne sentant pas ma bourse assez bien garnie pour m'y présenter. Mais, en parcourant les quais, je m'arrangeais le plus souvent, vers la fin de la journée, pour me trouver à hauteur de la fameuse librairie Honoré Champion, où j'entrerais. Je faisais cette entorse à mes principes parce que j'étais l'ami d'enfance des deux fils, Pierre et Edouard, du vieux et célèbre libraire. Hélas ! ils sont morts aujourd'hui l'un et l'autre, prématurément, en nous laissant tous deux une œuvre littéraire ou historique importante. Cette amitié fraternelle me valait l'accès le plus large de ce sanctuaire où Edouard, au sortir du collège, était devenu le collaborateur de son père.

Ce dernier avait débuté dans la carrière comme petit commis chez le libraire Thibaut, père d'Anatole France de qui, plus tard, il avait acheté le fonds et il avait peu à peu adjoint, à son magasin d'ouvrages anciens, une maison d'éditions qu'achaînaient les plus notables de nos érudits et de nombreux membres de l'Institut. J'étais toujours accueilli, avec joie par Edouard et une bienveillance toute paternelle par le vieil Honoré, dont la figure était inoubliable.

Insensiblement, avec les années, ma petite bibliothèque s'accroissait. Je pense qu'une raison que je n'ai pas dite encore contribuait à la développer. J'étais moi-même entré à mon tour dans la carrière des lettres et m'occupais assidûment à cette époque d'histoire littéraire. Je donnais régulièrement à notre chère *Opinion* des études sur les vieux écrivains français, études plus tard réunies en volume avec ce titre *Sous le feuillage classique*. Or, j'avais continuellement besoin de références et comme, depuis ma jeunesse, j'avais la passion de fumer, je ne pouvais aller les chercher dans les bibliothèques publiques qui se refusent à encourager pareil vice. J'ajoutais donc pour accroître le nombre de mes livres, cette raison après tout assez légitime, à toutes les autres que j'avais d'autre part.

J'avais peu à peu étendu le terrain de mes battues. Je ne me bornais plus à fréquenter les quais, le marché aux puces, la foire à la ferraille quand en venait la saison, les bouquinistes en chambre, les échoppes des brocanteurs ou des gagne-petit. J'avais enfin osé entrer chez les grands libraires ayant pignon sur rue, et ma timidité y avait été accueillie, après quelques visites où on avait reconnu que j'avais le signe des prédestinés, le plus cordialement du monde. J'avais acquis le droit de fouiner dans les rayons et même celui de me mêler à la conversation que ces notables et érudits commerçants tenaient volontiers avec quelques bibliophiles, devenus amis de la maison. Il y avait là des gens de toute condition, de la plus ancienne noblesse à la situation la plus modeste, sans, d'ailleurs, qu'il fût tenu le moindre compte de ces inégalités sociales. On s'asseyait dans la boutique où on pouvait, sur un escabeau, une chaise ou sur les in-folio de Moreri, alors bien dédaigné. On parlait de *omni re scibili*, familièrement, amicalement, mais on revenait toujours à la passion qui nous était commune et chère. Les plus âgés contaient des souvenirs sur les grands anciens de la profession qu'ils avaient bien connus, Claudin, Durel, Damascène Morgand. On vantait les trouvailles faites chez ces princes du livre, mais il était bien rare que l'on parlât de prix. Il fallait, pour qu'il y fût fait allusion, que le phénix mentionné eût constitué une invraisemblable aubaine.

C'était là, vraiment, un milieu charmant et je ne me rappelle pas à cette heure l'avoir fréquenté sans en garder un souvenir attendri. Quelle France traditionnelle représentaient ces hommes qui avaient trouvé dans ce divertissement, au sens pascalien du mot, le meilleur emploi de leurs loisirs ! Comme ces lettrés, épris du livre pour sa beauté spirituelle et matérielle, l'aimaient ! Quelles joies ils avaient connues à colliger un à un ces trésors, à l'acquisition desquels beaucoup avaient dépensé le surplus de leurs revenus, parfois même leur nécessaire. Avec quel dédain, tous, ils parlaient de l'amateur qui, sans raison décisive, s'était de son vivant séparé de sa bibliothèque !

Hélas ! ce soleil, comme beaucoup d'autres, s'est enfoncé derrière l'horizon et c'est tout un monde qui a disparu avec lui. Parfois, quand je reçois dans mon cabinet tel ou tel confrère des lettres qui, par sa culture et la profession, devrait chérir tendrement les livres, vénérer tant de glorieux passé, quand je le vois jeter un coup d'œil distraît sur les éditions rares de tous nos grands siècles, sur ces reliures des Eve, des Boyer, des Padeloup ou des Simier recueillies avec tant de ferveur, je demeure stupéfait de son attitude. Certains d'entre eux, quand ils consentent à les regarder de plus près, n'ont qu'une réaction : « Quelle fortune cela représente ! » disent-ils... Oui, vraiment, le soleil a disparu derrière les cimes. Mais ce soleil, comme celui qui nous procure la divine lumière, il renaitra à son heure.

UNE HEURE CHEZ Renée Bell

IL fait calme et reposant chez Renée Bell. Comme dans une belle maison de province, tout y est solide, authentique, sincère. Les meubles anciens ont de vieux visages de famille ; sous la cheminée, le coffre mystérieux, orné de serrures compliquées, a l'air d'avoir été oublié là par quelque arrière-grand-oncle, amateur de voyages et d'aventures... La collection de petits bibelots d'argent semble avoir été réunie par quelque jeune fille puerile et romanesque... Mais voici Renée Bell, plus vraie encore que le décor où elle évolue.

Renée Bell n'a pas songé à nous préparer des anecdotes extraordinaires sur sa vie. Elle nous reçoit le plus simplement du monde, avec un joli sourire et des petites phrases tout unies.

— Qui aimez-vous le plus au monde, Renée ?
— Ma mère et mon mari.
— Et quelle est votre occupation favorite en dehors du chant ?

— Je n'en ai aucune, il me semble. J'aime chanter à toutes les heures, toutes les minutes, toutes les secondes. Je viens d'entrer, par mon mariage, dans une famille qui aurait désiré que je renonce à la chanson. Je n'ai pas pu le faire, et c'est finalement cette dernière qui eut raison des préjugés des parents de mon mari.

— Préférez-vous le music-hall au cabaret ?
— J'aime l'un et l'autre, mais il me faut avouer qu'il est plus agréable de chanter au music-hall qu'au cabaret. L'isolement est plus total et la communication plus directe.

— Quelle est votre chanson préférée ?
— La dernière en date, naturellement. Vous allez l'entendre, car c'est l'heure où je travaille avec mon mari, le pianiste compositeur Capitani.



(Photos Harcourt.)

En effet, quelques secondes plus tard, accompagnée par l'auteur de *Un Souvenir*, la voix chaude et grave de Renée Bell s'élève.

C'est une histoire tragique qu'elle chante avec des interventions parlées qu'elle dit incroyablement juste. Puis, la mélodie reprend et la voix est si poignante qu'elle nous fait littéralement tressaillir d'angoisse.

Cette chanson, dont Capitani est également l'auteur, s'appelle *La corde du pendu*. Retenez ce titre et, quand vous l'écouteriez, vous aurez, comme nous ce jour-là, « froid dans le dos ».

Quand Renée Bell en achève les dernières notes, nous ne savons comment exprimer l'émotion qu'elle vient de nous faire ressentir.

Je vous ai dit qu'elle était avant tout une artiste sincère ; elle vit ses chansons intensément et nous comprenons après l'audition de *La corde du pendu* à quel point celles-ci suffisent à lui remplir l'existence.

Il ne nous reste plus donc qu'à filer sur la pointe des pieds, car Renée Bell et Capitani nous ont maintenant bel et bien oubliés. L'un déchiffrant, l'autre accompagnant, ils répètent de nouvelles chansons, s'arrêtent pour discuter un peu et reprennent sans cesse. Ils aiment leur métier ; ils sont heureux.

Marie Laurence.



LES vendeurs ne s'inclinent plus et ce sont les clients qui ont le sourire commercial pour faire jouer la corde à violon de l'émotion dans le cœur en contrebasse des marchands.

Le vendeur de « Tout Fait » questionnait sèchement le petit vieux bien brossé qui venait d'entrer à pas comptés.

— Avez-vous votre bon ?

— Non, monsieur, j'apporterai deux anciens vêtements pour en obtenir un troisième, neuf.

— Bon.

...Si bien brossé, ce petit vieux, qu'il en était tout râpé.

— Un costume sur mesures ?

— Un costume à la mesure de mes moyens.

Le vendeur tirait son client à quatre épingle. Il le clouait dans un drapeau d'étoffe et le roulaît dans le métrage.



— Une poche revolver ?

— Pourquoi faire ?

— Gilet droit, gilet croisé ?

— Je m'en tiendrai à votre fantaisie.

— Alors je couperai un pantalon à la mode, jambes fuselées et larges plis. Je serrerai le veston à la taille, le taillerai ample autour des flancs, et je le couperai dans le dos avec l'agrément de deux plis-soufflets du meilleur effet.

— En effet...

— Des poches profondes, des revers longs jusqu'au bouton du bas. Voilà qui fera parfaitement votre affaire. Laissez-moi faire... Une martingale ? La voici posée.

— Mais laissez-moi me reposer...

Il se trouvait habillé, plus précisément zouzoué, rajeuni de trente ans, de cinquante ans peut-être, transformé, en un mot plus choisi : métamorphosé.

— Dans une dizaine de jours, tout sera taillé, coupé, piqué.

— Bien soigné ?

— Fignolé... Mais n'oubliez point les deux



Conte inédit de Jean Monfisse.

vieux. Deux vieux pour un neuf, vous savez ?

Dix jours passèrent sans incidents assez remarquables pour être consignés dans cette histoire. Les dix jours échu, ce client entra chez « Tout Fait ». Il se montrait pressé, mais précis, fort d'une exactitude horlogère égale à celle du coucou qui surgit de la pendule.

Il portait toujours sa redingote, mais encore, sous le bras, un pa-

quet. Il déplaça l'emballage.

Le vendeur pressait les choses.

— Ce sont les vieux ?

— Ce sont eux.

Il faisait surgir du cartonage d'étranges tripes parfumées de naphthaline, aux couleurs surprenantes de fraîcheur mais aux formes et caractères anciens d'au moins trois siècles : un pourpoint blanc de mousquetaire accompagné de chausses vertes et l'uniforme prestigieux, autant bariolé que la plume d'un ara, nous parlons d'une tenue de garde pontifical.

Cette fois, le petit vieillard s'impatientait, et il cuicuitait des mots secs dans sa barbe peignée :

— Monsieur, le temps me presse. Avez-vous mon costume ? Donnez-le moi, je dois partir, et c'est ici la contre-partie...

— Un uniforme de mousquetaire ! Mais qu'en faire ?

— N'affichez-vous point : deux vieux contre un neuf ? J'ai choisi les plus vieilles pelures de ma garde-robe, la tunique d'un garde...

— Je n'accepterai pas ce marché !

— Monsieur, prenez garde !

Saisi de courroux et surtout d'effroi, le vendeur abdiquait de sa raison tandis que la petite personne encombrée de sa veste zazu disparaissait en feu follet dans les glaces de la porte tourmente.

— Monsieur, monsieur... qui êtes-vous donc ?

Il protesta en vain et il n'entendit point cette réponse toute naturelle :

— Je suis le conservateur du musée Grévin...



Radio Paris



De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs) 312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 25 JUIL.

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).
- 9 h. 40 La Rose des Vents.
- 9 h. 55 Quelques mélodies, par André Baugé.
- Offrande d'amour (Planchar-Baugé) - Chant d'après-midi (Cuvillier) - Les roses de mon jardin (Levadé).
- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Musique enregistrée.
- 11 h. 10 Le fil d'Ariane, par René Dez.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique : « Haendel-J.-S. Bach », l'ens. Ars Rediviva et Camille Maurane.

Présentation de Horace Novel. Concerto grosso en sol mineur (Handel), par l'ens. - Récit de air de la passion (Handel), par Camille Maurane et l'ens. - Grande fugue en six parties de l'Offrande musicale (J.-S. Bach).

12 h. L'Orchestre Richard Blareau, avec Jeanne Aubert, les Sœurs Etienne et Marcel Vêran. Présentation de Jacques Dilly et Suzanne Hurm. Une heure de variétés, avec Charles Trenet.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 A travers les nouveautés : Refrain sauvage (Hiégel-Lopez), par un orch. de danse. - Si bien (Llenas - Lafarge), par Ninette Noël. - Vivre (Claret), par André Dassary. - Tu m'apportes (J. Fuller), par Lina Margy. - Paquita (Bourlayre-Vandair), par Tino Rossi. - Personne (Charrys-Vinci), par Rose Avril. - Sur les pavés de Paris (Larue-Lutèce), par Léo Marjane. - Machine à écrire swing (Météhen), par Jacques Météhen et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Jean-Max Clément et Eugène Wagner.

Sonate : Allegro, Adagio, Menuet et variations (Locatelli).

14 h. 30 Pour nos jeunes : « Le savetier et le financier », une réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès du disque : Valse de l'Empereur, op. 437 (J. Strauss), par l'Orch. Phil. de Vienne. - Lakmé : « Air des clochettes », par Lily Pons. - Les

joyeuses commères de Windsor, ouverture (Nicolai), par l'Orch. Phil. de Berlin. - La Gioconda : « Enzo Grimaldo, principe di santeflor » (Ponchielli). - Les Pêcheurs de perles : « Dal tempio al limitar » (Bizet), par Benjamino Gigli et Giuseppe de Luca. - Le Tannhauser, ouverture (R. Wagner), Lohengrin : « Prélude du 3^e acte » (R. Wagner), par l'Orch. Phil. de Berlin, dir. Eugène Jochum.

16 h. « C'était une table », réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Colette Filacier, Pierre Bayle, Jacques Simonet, Michel Delvet et Renaud Mary.

16 h. 15 « Le Comte de Luxembourg », opérette en trois actes, de Franz Lehár, avec René Hérent, Camille Maurane, Elie Saint-Come, Pierre Giannotti, René Bonneval, Gabriel Couret, Janine Micheau, Georgette Denys, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Josef Holzer. Présentation d'André Alléhaut avec Marcel Sicard.

18 h. Vos soli préférés. Gavotte (Bach), par André Ségovia. - Polonaise en la bémol majeur (Chopin), par Alexandre Braïlowsky. - Elégie, op. 24 (Fauré), par Maurice Maréchal. - 6^e Nocturne op. 63 (Fauré), par Carmen Guilbert. - Danse espagnole (Granados), par Jacques Thibaud.

18 h. 30 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Un quart d'heure avec Suzy Solidor.

Je t'espère (Monnot-Solidor) - Dans un port (Delannay-Solidor) - Je ne veux qu'une nuit (Monnot-Poterat) - Revivre (Stalin-Poterat).

19 h. Maurice Chevalier. Dans un coin de Paname (Bataille-Henri-Moretti) - Ah, si vous connaissiez ma poule (Willemetz-Borel-Clerc) - A Barcelone (Chevalier-Betti) - Pour toi Paris (Chevalier-Betti) - Marche de Mémilmontant. (Chevalier-Vandair).

19 h. 15 La Vie parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Michèle Marey. Première partita (J.-S. Bach) - Jeux d'eau (Ravel).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « L'Autoritaire », comédie en trois actes, d'Henri Clerc, interprétée par André Brunot, Lucien Nat, Philippe Richard, Simone Renant, Marguerite Fontane, Jeanne Arnoux.

Mise en ondes de Jacques Ferréol.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Orchestre de l'Olympia, sous la direction de Georges Devaux.

La Mascotte, ouverture (Audran) - Sans le vin, le rêve et la valse, du film « Charivari » (W. Engel-Berger) - Les cloches de Corneville, sélection (Planquette) - Prenons le même chemin, du film « L. démon de la danse » (F. Gröthe) - Suite orientale (Popy) - Tu es trop belle, du film « Nuits de Vienne » (Kreuder) - Légère audace (M. Pesse) - Les hussards bleus, du film « Un grand amour » (M. Jary).

23 h. Souvenirs : « La naissance d'un cirque », par Albert Raney.

23 h. 15 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal. Sonate op. 12 n° 2 : Allegro vivace, Andante, Allegro, piacevole (Beethoven).

23 h. 30 Alberte Pelotti. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Message d'amour (Schubert) - Inquietude (Schubert) - L'absence (Berlioz) - Le rossignol (Saint-Saëns).

23 h. 45 M. et Mme Georges de Lausnay. Jota Aragonesa (Saint-Saëns) - Thème et variations (Fischhoff).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Coppélia : « Variations », « Valse des heures » (L. Delibes), par un Grand Orch. Symph. - Le rosaire, Aubade asturienne (Moignard), par Villabella. - Carnaval (Guiraud), par un orch. symph. - Feuille d'automne (H. Renié), Menuet (Rameau), Le coucou (Daquin), p. Henriette Renié. - Villageoise, Rigaudon (F. Decruck), par Marcel Mule. - Fileuse, Chant polonais n° 1 : Souhait de jeune fille, au piano. - En tulle et en pointes (Siede), par Walter Klische et son orch. - Si je pense à vous (Paris), Quand près de toi (Ackermans-Daver), par Germaine Féraldy. - Dans les bois (Lafarge), Le carillonneur de Bruges (Joëguy), au violon. - Mon cœur vous chante sa chanson (Viala-Thoreau), par Annie Rozane. - Romanitza, Marioara (Neago), par l'orch. tzigane J. Neago. - La mélodie perdue (Bourlayre-Jaque), Dans le chemin du retour (Bourlayre-Légrand), par Yvon Jeanclaude. - Ballet des rats (Kochmann), Diabolie (Caphat), par trois pianos. - Zou, fen de breu (Blanc-Lemarchand), Sur le vieux port (Baisse-Marie), par Alibert. - Musicien de village, Polka bohémienne (Vejvoda), par un orch. d'accordéons. - Dormez bien mon amour, Monde (Luypaerts), par Guy Luypaerts et son quintette. - Encore un jour, swing fantaisie, par le Quartette Jean Lutèce.

2 h. Fin d'émission.

7 h. 30 Concert matinal. Ma Guitte (Carrara), Cœur vagabond (Colombo), par Gus Viseur et son orch. - Les jours sans ma belle (Vandair-Hess), par Jean Yatove et son orch. - Je n'en connais pas la fin (Monnot-Asso), par Emile Prudhomme et son orch. - Depuis que les bals sont fermés (Scotto), par Jean Yatove et son orch. - Martinoise (Capla), par Gus Viseur et son orch. - Rosita (Vandair), par Jean Yatove et son orch. - Oh ma m'amie (Durand), Je suis fou de vous (Prudhomme), par Emile Prudhomme et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Commençons la semaine avec Christiane Lorraine, Jean Lumière, Lys Gauty et Félix Chardon. La valse de la bonne humeur (di Lazzaro), par Félix Chardon et son orch. - Attendre (Vaysses-Sentis), par Christiane Lorraine. - Le caravanier (Chamfleury-Vinci), par Jean Lumière. - Il faisait si beau (Lagarde - Montagné), par Christiane Lorraine. - Mia bambolina (Fernay-de Pierlas), par Jean Lumière. - La valse de toujours (Vétheuil-Rouzaud), par Lys Gauty. - Nuits de Casablanca (Téze), par Jean Lumière. - J'aime tes grands yeux (Bixio-Tranchant), par Lys Gauty. - Quand tu reverras (Valdi), par Jean Lumière. - Le chalard qui passe (Bixio-de Badet), par Lys Gauty. - La polka des barbuis (Betti), Avec son ukelele (Gasté-Carlés), par Félix Chardon et son orch. - Un seul amour (Sentis-Vaysses), par Christiane Lorraine. - Chante encore (Hamel), par Jean Lumière. - J'ai sauté la barrière (Hess), par Félix Chardon et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le Trio des Quatre. La marche de Mémilmontant (Borel-Clerc) - Les trois chapeaux (Franc-Nohain) - Quand les lilas refléuriront (Dihau) - Le diable en bouteille (T. Botrel) - La route de France (J. Lutèce).

11 h. 45 Soyons pratiques : Concombres, courgettes et Cie.

12 h. Concert symphonique. Rapsodie hongroise n° 1 (Liszt), par l'Orch. Phil. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt. - Chopiniana op. 46, suite pour orch. sur des compositions de Chopin : Polonaise, Nocturne (Glazounov), par un orch. symph. - 1^{er} et 2^e pot-pourri des œuvres de Puccini, par l'Orch. Phil. de Berlin, dir. Wilhelm Franz Reusz. - Carmen (Bizet) : « Ouverture », Entr'actes 2 et 4, par un orch. symph. - Espagne (Chabrier), par l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Ouverture joyeuse (M. Poul), Ronde wallonne (Jongen), par un orch. symph. belge.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orchestre et Raymond Verney et son ensemble tzigane. Le démon de la danse : Je crois faire un rêve, Je voudrais con-

LUNDI 26 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.



PAUL ROES

naître l'émoi, Prenons le même chemin, Chante avec moi (*F. Gröthe*), par J. Yatove. - Czardas en ré, par R. Verney. - Ma petite Georgia (*Fen*), par J. Yatove. - Les amourettes (*Gung't*), par R. Verney. - Boléro fantasque (*L. Blanc*), par J. Yatove. - 8^e danse slave (*Dvorak*), par R. Verney. - Pastorale exotique (*Yatove*), par J. Yatove. - Doïna et danse roumaine, par R. Verney. - Jotoune (*J. Yatove*), par J. Yatove.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « La Corporation Nationale Paysanne vous parle » et un reportage agricole.

14 h. 30 « Casse-tête musical » : par André Alléhaut.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Trois quarts d'heure avec Rachmaninoff.
Concerto n° 3 en ré mineur op. 30. Allegro, intermezzo-Adagio, Finales-Allegro, pour piano et orch. - Prélude en sol mineur op. 23 n° 5 pour piano seul.

16 h. Quelques minutes avec le commissaire Beaudoin, par Jean Ashelbé.

16 h. 15 « Pour vous, mesdames », une présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h 05 « Le lion vieilli ou de la sincérité dans l'artifice », par Roger Gilbert-Lecomte.

17 h. 20 Rendez-vous à Radio-Paris, une présentation d'André Claveau.

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Colette Filacier, Michel Delvet, Renaud, Mary et Jean Lanier.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Marcelle Bunlet : Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Œuvres de A. Bachelet : Tendresse, Le vent, Chanson des trois roses, Chère nuit.

19 h. D'hier à aujourd'hui.
19 h. 05 La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h 10 L'Orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Pierre Duvauchole.

Prélude de Karade (*V. d'Indy*) - Andante du concert pour orch. à cordes (*Sautereau*) - Divertissement fugué sur un thème populaire corse (*Friboulet*).

19 h. 30 La France dans le monde.
19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Léo Chauliac.
Marie, Marie (*H. John*) - Je n'aime que toi (*Chauliac*) - Là-haut

sur la colline (*H. Kern*) - Les oiseaux du lac (*Chauliac*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le cœur de Paris, une réalisation de Pierre Hiégel.
21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Paul von Béký et son orchestre.
Mexicana (*Plessow*) - Petite valse (*Brahms*) - Arabesque (*Debussy*) - Solo pour deux pianos (*Buchholz*) - Chanson méditation (*Coltonet*) - Solo pour accordéon - Chansons hongroises (*Radics*) - Toujours en avant (*Wijnobel*) - Promenade (*Bulterman*) - Inspiration (*Edgar*) - Rosita (*Edgar*).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Camille Deschamps, Jean Théron et Paul Dubois.
Trio pour deux hautbois et cor anglais (*Beethoven*).

22 h. 45 Irène Eneri.
25 variations et fugue en si bémol majeur sur un thème de Hændel (*Brahms*).

23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.

Par quatre (*Wartop*) - Swing, concerto pour clarinette (*Savage*) - Maison bleue (*Handy*) - Sur le bout de la banquette (*Ghestem*) - Studio 24 (*Engelen*) - Sueno florido (*G. Rolland*) - Riviera (*Barelli*) - Fud Candrix (*Paquinet*) - Le danger de la valse (*Kennedy*) - Ding (*Delettre*) - Douce Suzanne (*Green*) - Rythme de Noël (*Reinhardt*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Festival Debussy-Fauré Ravel.

Ibéria : Par les rues et par les chemins, Les parfums de la nuit, Le matin d'un jour de fête (*Debussy*), Soirée dans Grenade (*Debussy*), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola. - L'absent (*Fauré-Hugo*), Nocturne en mi bémol, op. 43 n° 2 (*Fauré-Villiers de l'Isle-Adam*), par Jacques Bastard. - Boléro (*Ravel*), par l'Ass. des Concerts Lamoureux, dir. Maurice Ravel.

1 h. Voyage à travers l'Europe : France : La Toulousaine (*Deffes-arrgt Berthomieu*), Poulido (*arrgt Artus*), par la chorale « La Violette ». - Espagne : Tango andalou (*pop.*), Andalouse sentimentale (*Turina*), par La Argentina. - Corse : Rustaghja, U Trenu, Vocero o matteu di la surella, Lamento du bandi Guian Camellu, par la Chorale populaire corse. - Italie : Souvenirs napolitains, par Enrico Marco et son orch. - Allemagne : Fidèle Vienne (*Komzak*), Promenade (*Ziehrer*), par le quatuor viennois Schrammel.

1 h. 30 Musique de danse : Nostalgia gitana (*Peguri-Davon*), par Tony Murena et son ens. - Ne boudons plus (*J. Mordrez*), par l'Orch. Emile Carrara. - Swing accordéon (*G. Viseur*), par Tony Murena et son ens. - La chanson du maçon (*Vandair-Beltri*), par Jean Yatove et son orch. - Tu m'as menti (*Carrara*), par l'Orch. Emile Carrara. - En la plantacion (*Orefiche-Vasquez*), par Lecuana et son orch. cubain - Riviera (*Barelli*), par Aimé Barelli et son orch. - Hindou (*Valdespi-Orefiche*), par Lecuana et son orch. cubain. - Flots bleus (*Barelli*), par Aimé Barelli et son orch. - Dime adios (*Orefiche*), par Lecuana et son orch. cubain.

2 h. Fin d'émission.

MARDI 27 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Suite populaire (*Ketelbeg*), par un orch. symph. - Le lac de Côme, Désirs d'amour, par un ens. instrumental. - Adoration (*Filipucci*), Invocation (*L. Ganne*), par un orch. symph. - Tambours dans la jungle (*Ketelbeg*).

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.

Les baisers prisonniers (*J. et H. Tranchant*), par Jean Tranchant. - Petite sœur Angélique (*Larue-Louiguy*), par Léo Marjane. - Les prémisses effacés (*J. et H. Tranchant*), par Jean Tranchant. - Votre amour guide mon cœur (*B. Roland-van Parys*), par Léo Marjane. - La maison sans bonheur (*Delannay - Thoreau*), par André Pasdoc. - Sur le chemin, par Lina Tosti. - Tu m'oublieras (*Sentis-Vayssé*), par André Pasdoc. - Maria (*Lucchesi-Féline*), par Lina Tosti. - Réverie (*Larue-Siniavine*), par Jean Sablon. - On s'aimera quelques jours (*Louiguy-Larue*), par Annette Lajon. - Mon village au clair de lune (*Lutèce*), par Jean Sablon. - Tu viendras (*Louiguy*), par Annette Lajon. - Amalpa (*Lacalle-Chamfleury*), par Tino Rossi. - Un jour mon prince viendra, par Elyane Célis. - Vogue mon cœur (*Yvain-François*), par Tino Rossi.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Paul Roes.
Etude op. 10 n° 6, Etude op. 25 n° 10, Etude op. 25 n° 4, Fantaisie impromptue (*Chopin*).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : Les premiers soins en cas d'accident.

12 h. Paul von Béký et son orchestre avec Albert Giriat et Lina Tosti. Histoires de la forêt viennoise (*J. Strauss*), Arc-en-ciel (*Cantico*), p. l'orch. - Tzarewitch (*Lehar*), par Albert Giriat. - Week-end (*Wijnobel*), Fata morgana (*Bulterman*), Badinage (*Engelen*), par l'orch. - L'amour chante dans mes rêves (*Schmidt-Gentner*), par Albert Giriat. - Plegaria (*Bianco*), Chante avec moi (*Grothe*), Célèbre sérénade (*Toselli*), par l'orch. - Je sais qu'un jour (*Jary*), Rumba tamba (*Blanc*), par Lina Tosti.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de Paris, sous la direction de Kostia de Konstantinoff. La fiancée vendue (*Smetana*) - Berceuse pour Pouska (*Konstantinoff*) - Trois esquisses (*M. Delage*) - Capricio italien (*Tchaikowsky*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « L'organisation interprofessionnelle » et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charlotte Lysés, avec André Balbon et Alicia Baldi. Aux cavaliers du roi (*R. Duchemin*).

14 h. 45 Marcel Mule.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Crépuscule (*Parès*) - Pulcinella (*E. Bozza*) - 1^{re} suite (*Bréard*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Le coin des vedettes : Lina Margy, Michel Warlop et Georges Guétary.

Sous les oranges (*Delannay-Payrac-Saudemont*). C'est un coin de Paris (*Godiard-Richardet*), Oublie ton rêve (*Swing-Delys*), Notre-Dame des Amours (*Alexander-Dommel*), Dans ton faubourg (*Louiguy*), par Lina Margy. - Sur quatre cordes, Harmonie, Kermesse, Modernistic, Kiboula (*Warlop*), par Michel Warlop et son orch. - Morena (*Gardoni-Poyet*). L'homme de nulle part (*Simons-Telly*) La Saint-Jean (*Lénas-Lopez*), Ma prière c'est toi (*Lafarge*), par Georges Guétary.

16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson : « Inactualités de vacances », une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Un peu de fantaisie.
La joyeuse clarinette (*Braun*), Saxostep (*Braun*), par Adalbert Lutter et son orch. - Tous les bœufs (*Pearly*), Tout petit (*Pearly-Willemetz*), par Georges Milton. - Quartier latin, Pigall's (*M. Ramos*), par Michel Ramos et son ens. - Eglantine (*Durand-Tutelier*), Le va di wa wa ou (*Durand-Cab*), par Marie Bizet. - Triste et gai, Douces mains, par Albert Vossen et son orch. - L'enterrement, L'album de famille (*Noël-Noël*), par Noël-Noël. - Il est innocent (*Claret-Bouillon*), Le petit canard (*Lucchesi-Bouillon*), par Jo Bouillon et son orch.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « Les Instituts Pasteur de l'Afrique Occidentale ».

17 h. 20 Quatuor Bouillon.
Quatuor en ré mineur : « La jeune fille et la mort » (*Schubert*).

LA FIANCÉE DE SCHUMANN



La fiancée de Schumann, à qui le maître romantique dédia une de ses œuvres les plus pathétiques (1), se nommait Clara Wieck. C'était une pianiste virtuose, fille du maître de Robert Schumann, Friedrich Wieck.

Il avait alors vingt-sept ans quand il demanda sa main. Clara en avait dix-huit. Friedrich Wieck s'opposa à cette union. Le jeune homme avait une situation trop incertaine. Surtout, son caractère était des plus étranges.

Pour vaincre l'opposition de son futur beau-père, Schumann transforma une revue musicale qui « devait » lui rapporter de l'argent. En fait, ce fut un échec. Alors, il passa son doctorat de philosophie à l'Université d'Éna.

C'était en 1840. Clara était majeure. Malgré l'opposition de son père, elle épousa Robert.

Clara continua sa carrière de virtuose après son mariage. On a dit qu'elle fut l'interprète la plus qualifiée de son mari et de Chopin.

P. M.

(1) Le 27-7-43 à 17 h. 45. Marcelle Branca.



MARCEL MULE
Photo personnelle.

17 h. 45 Marcelle Branca.
Au piano : Marg. André-Chastel.
A ma fiancée, Elle est à toi, L'heure du mystère, La sorcière (Schumann), Sérénade florentine (Duparc).

18 h. Chez l'amateur de disques, une présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Régine Roche.
Au piano : Louiguy.
Le vagabond (Louiguy) - Dans un bal des faubourgs (J. Delettre) - Viens demain (Louiguy) - Sans toi je n'ai plus rien (Mackeben) - Le printemps nous appelle (S. Bessière) - Fascination (Marchetti) - Un souvenir (Capitani).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 Les Juifs contre la France.

19 h. 15 Jacques Bertot.
Au piano : Eugène Wagner.
Le tilleul, Je dois te fuir, L'enfer (Schubert).

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Aimé Barelli et son orchestre.
Cheval blanc (Palex), Chagrin, Riviera (Barelli), Jimmy's bar (Brun).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet avec Paul Tortelier.
Présentation de Pierre Hiégel.
Roma, 3^e suite de concert pour orchestre (G. Bizet).

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique, de Claude Dhérelle. (suite).

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris
Musique de ballet (J. Suder) - Concerto pour violoncelle et orchestre (Saint-Saëns) - La valse (M. Ravel).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Jardin de Montparnasse, présentation de Jacques Dutal.

23 h. « La chanson de Paris : Les facéties du Roy Henri », par Pierre Mandru.

23 h. 15 Trio de Paris : Divertimento : Allegro, Adagio, Menuetto, Andante, Menuetto, Allegro (Mozart).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Des airs de la danse.

Tu es si gentille (Meuer), par Willi Stech et son orch. - V'la l'bon vent (arrgt Legrand), par Raymond Legrand et son orch. - J'aime mieux être braconnier (Solar), par Jean Solar. - Quand gaiement une chanson résonne (Berking), par Willi Stech et son orch. - L'alouette (arrgt Legrand), par Irène de Trébert. - Y a du swing au village (Blanche), par Jean Solar. - Musique pour Yety (Deloof-Candrix), par Fud Candrix et son orch. - Il est rythme (Hess), par Johnny Hess. - Sauts de joie (Candrix), par Fud Candrix et son orch. - Coco le corsaire (Hess), par Johnny Hess. - Notre valse à nous (Louiguy), par Emile Carrara et son ens. - On m'appelle Simplet (Dumas-Manse), par Guy Paris. - La chanson de Nina (Esparza), par Emile Carrara et son ens. - Viens ce soir mon amour (Viala-Thoreau), par Guy Paris. - La nuit est si belle (Fuggi-Viaud), Si j'ai peur (Verdu-Viaud), par Quintin Verdu et son orch.

1 h. Voyage au pays de l'opérette : Souvenirs de Lecocq, par un orch. symph. - François les bas bleus : « C'est François les bas bleus » (Messenger), par Georges Villiers. - Les cent vierges : « Valse » (Lecocq), par Jacqueline Cadet. - La cocarde de Mimi Pinson : « Rondo de l'inconnue » (Goublier), par Ponzio. - Les saltimbanques, fantaisie (Ganne), par un orch. symph. - Hans le joueur de flûte : « Chanson de la flûte » (Ganne), par René Gerbert. - Miss Helyett (Audran) : « Duetto de l'album », par Emile Rousseau et Génio, « Duo du portrait », par Gabrielle Galland et Emile Rousseau. - La poupée : « Couplets du novice », « Couplets du Content » (Audran), par Pujol.

1 h. 45. Piano-rythme.
Pot pourri de succès - Joie rythmique, Mélodies en majeur et mineur (Helmut-Ritter).

2 h. Fin de l'émission.

MERCREDI 28 JUL.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Courrier d'Espagne (Reno), Quelques mots d'amour (Ouvry), par l'orch. Ghestem - J'ai du bonheur pour tout le monde (R. Vaysse), par Marie-José - Chanter sous la pluie (Llenas-Lafarge), par Armand Mestral - Sérénade à Murcie (Vaysse-Lagarde), par Marie-José - Soir d'hiver (Lafarge-Lopez), par Armand Mestral - Y a rien que toi (Clorec-Asso), par Hélène Sully - Oui (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Clair de lune (Louiguy-Asso), par Hélène Sully - Ecoutez ça (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. La Bohémienne, ouv. (Halfe) -

Pour les funérailles d'un marin breton (Rhené-Baton) - Sur un marché persan (Ketelbey) - Le jour et la nuit, sélection (Lecocq) - Aube sous bois (Fourdrain) - Kermesse villageoise (Filippucci).
9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'accordéoniste Maurice Alexander.

Sur la montagne (Alexander) - Bel amigo (Alexander) - Marlène (Alexander) - Parade d'oiseaux (Alexander) - Mon amant de Saint-Jean (Carrara).

11 h 45 Cuisine et restrictions.
Epinards et oseille - Conseils et recettes pratiques par Ed. de Pomiane.

12 h. Concert symphonique.

« Gretina Green » : Scène et valse de Colin-Maillard (Gutraud), par un gd orch. symph. dir. Gustave Cloez - « Paillasse » : Intermezzo (Leoncavallo), « Manon Lescaut » Intermezzo (G. Puccini), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin - « Cavalleria Rusticana » : Intermezzo (Mascagni), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Walter Lutze - Le ténor de la duchesse, pot-pourri (Kunneke), Marche funèbre d'une marionnette (Gounod), par un orch. symph. - Extraits du ballet de Popéra « Claudia » (A. Dewanger), par le gd orch. de Radio-Paris, dir. Anton Dewanger - La Reine de Saba, cortège (Gounod), par un orch. symph. - Danse hongroise n° 5 en sol mineur (Brahms), Danse hongroise n° 6 en ré majeur (Brahms), par l'orch. phil. de Dresde, dir. Paul van Kempen - Marche triomphale, extraite de « Sigurd Jorsalfar » (Grieg), par un orch. symphonique.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Métèhen. Le chant du postillon, du film « Le rossignol suédois » (F. Grothe) - La valse que nous dansons (Fuller) - Son boléro (L. Gasté) - La Norvégienne (A. Borchard) - Bientôt (D. Bee) - Pot pourri sur le film « Un grand amour » (M. Jary) - Sur le toit de ma petite chaumière (Soltering) - Medium tempo (M. Métèhen) - Pot pourri sur les succès de Borel-Clerc : Tu verras Montmartre, Pour t'écrire que je t'aime, Ah ! si vous connaissiez ma poule, Une femme qui passe, Vous n'êtes pas venu dimanche, Un amour comme le nôtre, La marche de Ménéilmontant - Premier mai (J. Métèhen).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causeries : « L'assurance des risques professionnels agricoles », « Les maladies de la pomme de terre : le mildiou » et un reportage agricole.

14 h. 30 Ginette et Jean Neveu.
Sonate en mi mineur (Mozart) - Menuetto du Divertimento en ré (Mozart).

14 h. 45 Mona Lauréna.
Au piano : Marguerite André-Chastel - Marguerite (Schubert) - Elégie (Duparc) - Le triptyque persan, d'après les fragments des poèmes d'Hafiz (Devico).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Un peu de variétés.
Il jouait de l'harmonica (Bouillon-Beau), Les six revenants

(Bouillon-Lafarge), par Jo Bouillon et son orch. - Sérénade près de Mexico (Poterat), Sérénade sans espoir (Hornex), par Rina Ketty - Courte et bonne (Munsonius), La blonde Louise (Vejvoda), par Adalbert Lutter et son orch. - Je n'attends plus rien (Cazaux-Malleville), C'est la rue sans nom (Cazaux-Malleville), par Fréhel - Gentille Georgia, Vaurien, par Django Reinhardt - Douze mai (Pingault-Weibel), Vous mon amour volage (Bastia), par Réda Caire - A pas de loup (Lopez), Ma carriole (Lafarge), par Johnny Uvergotts et son ens.

16 h. « Juillet ou le tragique destin de la chauve-souris », par Douglas d'Estrée.

16 h. 15 Les grands orchestres symphoniques.
Sinfonia (J.-S. Bach), par l'orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg.

16 h. 25 « Devant le tombeau du maître », pour le 193^e anniversaire de la mort de Jean-Sébastien Bach, par Walter Eberhard - Présentation d'Horace Novel.

16 h. 35 Sérénade pour orchestre à cordes (Tchaikowsky).

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « Le roi Renaud de guerre revint... », par René Marc.

17 h. 20 Cette heure est à vous, une présentation d'André Claveau.

18 h. 30 Les actualités

18 h. 45 Jean Guilhem.
Au piano : Eugène Wagner - Air d'Alceste (Gluck) - La jeune princesse (Grieg) - Madrigal de Shylock (G. Fauré) - Comme la nuit (C. Bohm).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 L'Orch. Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm - Bavardage musical.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Alexandre Tchérépnine.
Deux études et Tocata pour piano (A. Tchérépnine).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.



FANELY REVOIL

20 h. 20 « Quarante ans de chansons ». Première partie : « Ah ! la belle époque ! », avec Louis Lynel, Lily Danière, Marcel Enot et l'Orchestre Léo Laurent.

Réalisation d'André Alléhaud. - A Frangesa (Costa), Vieux camarade (Teike), par l'orch. - Le vieux mendiant (Delmet), Le vieux jaloux (Botrel), Le vieux ruban (Henrion), par Louis Lynel - La cinquantaine (G. Marie), par l'orch. - Chantez, chantez grand-mère (Gaboroche), Les vieilles de notre pays (Lévadé), par Lily Danière - La vieille maison grise (Messenger), par l'orch. - La marche des vieux beaux, Un vieux farceur, par Marcel Couret - Marche moyenâgeuse (Moretti), Au r'voir et merci (Jouve), par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Quarante ans de chansons ». Deuxième partie : « Le bon jeune temps », avec Raymond Legrand et son orch., Lily Duverneuil et Maurice Martelier.

Présentation de Marc Lanjean En s'attardant (Rose), Avec le sourire (Yvain), par l'orch. - Prends garde à Tchou Tchou Tchou (Dave Stamper), par Lily Duverneuil - Le marchand japonais (La Rocca), par l'orch. - Antoine (Valsien) par Maurice Martelier - El Relicario (Padilla), Le lys noir (Yvain), par l'orch. - Alors je lui ai fait d'œil (Yvain), par Lily Duverneuil - Murmures (Chapelle), par l'orch. - Je ne peux pas vivre sans amour (Gaboroche), par Maurice Martelier - Dédé, sélection (Christiné), Maison lointaine (Henderson), par l'orch.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Jacqueline Lucazeau. Au piano : Eugène Wagner - Marguerite au rouet (Schubert) - Rencontre (G. Fauré) - Toujours (G. Fauré) - Le temps des lilas (Chausson) - La cloche (Saint-Saëns).

22 h. 30 Henri Gaußer et Jean Galloux. Adagio et fugue en ut mineur (Mozart) - Fugue du Concerto en ut majeur (J.-S. Bach).

22 h. 45 Henri Lebon et André Denis. Duo concertant pour deux flûtes op. 87 (Kuhlau).

23 h. « L'extravagant et aventureux destin d'Ida de Saint-Elme, d'après ses mémoires », par Serge Andremont.

23 h. 15 Irène de Trébert. Vous avez brisé mon cœur (Jacquemain) - Pour moi (R. Legrand) - Le crocodile (Scotto) - Alerte en moi (J. Revent) - J'ai un clou dans ma chaussure (Legrand).

23 h. 30 Musique tzigane.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de chambre.

1 h. Concert de musique légère. Excelsior (Marinco), par un orch. viennois - « Le farfadet » : Personne en bas dans le moulin, On m'a dit dans le village (Adam), par André Baugé - « Martha », sélection (Flotow), par un orch. symphonique - « Les

noces de Jeannette » : Air du rossignol (Massé), par Yvonne Brothier - Pot-pourri d'opérettes à 3/4, Ouverture de Donna Diana (Reznicek), Musique d'entr'acte des Mille et Une Nuits (J. Strauss), par un orch. symphonique - Le beau Danube bleu (Joh. Strauss), Flots du Danube (Ivanovici), par Villabella - « Rigoletto », fantaisie (Verdi), par un orch. symph.

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 29 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

La valse du Comte de Luxembourg (Lehar), par Barnabas von Gezy et son orch. - La chanson de l'école (Boller-Dubois), par les Chanteuses de la Colombière - L'amour délaissé (Lincke), par Barnabas von Gezy et son orch. - Chanson pour la poupée (Boller-Dubois), par les Chanteuses de la Colombière - Hopsassa (Rizner), Mariage bavaïrois (Rizner), par Barnabas von Gezy et son orch. - Sont trois jeunes garçons (harm. Boller), par les Chanteuses de la Colombière - La blonde Kattie (di Lazzaro), par Barnabas von Gezy et son orch. - La mie bressée, Rossignolet du bois, par les Chanteuses de la Colombière - Le disque brisé (Kolto), par Barnabas von Gezy et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les succès de la chanson. La valse blonde (Val-François), par Lucienne Delyle - Notre espoir (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier - Refrain sauvage (Lopez-Llenas-Hiégel), par Lucienne Delyle - Amuse-toi (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier - Le grand voyage du pauvre nègre (Asso-Cloerec), par Edith Piaf - La valse au village (Poterat), par Jean Sablon - C'est lui que mon cœur a choisi (Asso-d'Yvesne), par Edith Piaf - Allez lui dire que je l'aime (Sauvat-Cadou), par Jean Sablon - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par Damia - Ma ritournelle (Bourlayre-Vandair), par Tino Rossi - Tes yeux sont couleur de printemps (Scotto-Vandair), par Damia - Dites-lui de ma part (Delmon-Larue), par Tino Rossi - Le bar de l'escadrille (Simonot-Tester), par Jacqueline Moreau - Ça revient (Hess), par Johnny Hess - La chanson des violons (Boesmans-Valendries), par Jacqueline Moreau - Toujours vous (Hess-Marteller), par Johnny Hess.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jeanne Dufour.

Au piano : Jean Neveu - Sicilienne et rigaudon (F. Francaeur) - Sérénade espagnole (Chaminade) - Adagio (Nardini) - Menuet (Portora).

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La beauté et la fable, une réalisation de Françoise Laudès.

12 h. L'Orchestre Richard Blareau avec Lily Duverneuil et Jacques Chanet.

Mon petit cachon en pain d'épice (Piccolini) - Je tire ma révérence (Bastia) - Tohama chante (divers) - Merci (Louiguy) - Musik, musik (Kreuder) - Une chanson (Téze) - Daphné (Reinhardt) - Viens demain (Louiguy) - Le lac est un miroir (Boulanger) - Bonsoir jolie madame (Trenet) - Passé (J. Mengo) - Premier bal (van Parys).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Association des Concerts Gabriel Pierné, sous la direction de Gaston Poulet. Suite algérienne (Saint-Saëns) - Escapes (J. Ibert).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute :

Causerie : « Déchaumage et nettoyage des terres » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants : Noix de coco (conte indochinois).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Au soir de ma vie, par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Les grands solistes. Sonate en do mineur pour piano : Allegro molto, Adagio Allegro assai (Mozart), par Walter Gieseking - Adagio en la mineur (Boccherini), Allegro en la majeur (Boccherini), Toccata en sol majeur : Adagio (Bach) - Goyescas (Granados), par Pablo Casals.

16 h. Villes et Voyages : Budapest, par Antoine Forday.

16 h. 15 Pour vous, Mesdames, une présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « Doudart de Lagrée, explorateur du Mékong ».

17 h. 20 Georgette Denys. Au piano : Marguerite André-Chastel - Sérénade (Strauss) - Les cygnes (L. Agga) - Extase (Duparc) - Après un rêve (Fauré).

17 h. 30 Société des Instruments anciens Henri Casadesus, avec

Alice Raveau, Léila ben Sédira et Jacqueline Pianavia. Symphonie (Marais), par la Sté - Concerto à trois voix (Monteverdi), Madrigal (Monteverdi), Rondo (Rameau), par A. Raveau, L. ben Sédira et J. Pianavia - La chasse, pour quinton et viole d'amour (Lorenzini), par Henri Casadesus et Simone Hardy.

18 h. Soins d'urgence en attendant le médecin.

18 h. 05 « La vie en chansons », sketch de Gaston Rico, avec Francie Kernel, Ariane Muratore, André et Gaston Rico.

Au piano : Germaine Furt - La belle escapade (J. Sentis) - Jardins et bosquets (Vaucaire) - Les jardins nous attendent (J. Tranchant) - Je connais la chanson (Laverne) - Dans son petit sac à main (Vincy) - J'appelle la souris (Vincy) - C'est à vous que j'ai souri (Vincy) - J'ai rêvé, mademoiselle (Willemetz).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles, une présentation de Jacques Etiévant.

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 10 Paul von Béky et son orchestre avec Lily Duverneuil.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Alec Siniavine et sa musique douce.

Je te dois (J. Solar) - Loin de toi mon amour (Téze) - Il aimait la musique douce (Siniavine) - Réflexion (F. Luca) - Neige (Siniavine) - Petite feuille blanche (Siniavine).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Grand pot pourri radiophonique avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Josef Holzer.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.

« Danses » : Amour de ma vie (Powel) - Le boeuf sur le toit (Omer) - Au bain Marie (d'Yvesne) - Béguin, biguine (Porter) - Bonne nuit, maman (Bochman) - Personne ma chérie (Brown) - Rêve (G. Rolland) - La comparsita (Alongi) - Ciribiribin (Pestalozza) - Retour (Rys) - Bébé (Dorsey) - Cielito mio (Freseda) - Bidon 5 (Demang) - Querida (Bourlayre).

23 h « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau.

23 h. 15 Trio Pasquier. Sonate en trio (Bach) - Trio en ut mineur, op. 9 n° 3 (Beethoven).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le cabaret de minuit.

Le joyeux vagabond (Murena Peruni), Le dénicheur (Daniderff), par Tony Murena et son ens. - Feu de paille (Lagarde-Valet), Dans le petit bois (Lagarde-Ferrari), par Jean Clément - Chat noir (Kuster), Gourmandise (Kuster), par Oskar Jerochnik - Les marins de Groix - Aux marches du palais, par Kiki de Montparnasse - Noir sur blanc (Pero-Jerochnik), Paprika (Kuster), par Oskar Jerochnik - Emporte-moi si tu le veux (Pesenti-Thoreau), Prière au vent du soir (Fermi-Mennier), par Roland Gerbeau - Deux airs populaires hongrois, Czardas (Kadas), par Magyari Imré et son orch. tzigane.

1 h. 30 Extraits d'opéras et d'opéras-comiques.

« Manon » (Massenet) : Fabliau de Manon, par Clara Clairbert, Ah! fuyez, douce image, par Villabella, Voyons, Manon, par Clara Clairbert - « Mireille » (Gounod) : Anges du Paradis, par Villabella, Valse, par Clara Clairbert - « Le Barbier de Séville » : Des rayons de l'aurore (Rossini), par Villabella - « Mignon » : Je suis Titania la blonde (A. Thomas), par Clara Clairbert. - « Les pêcheurs de perles » (Bizet) : Je crois entendre, par Villabella - « Faust » (Gounod) : Chanson du roi de Thulé, Air des bijoux, par Ninon Vallin; En vain j'interroge en mon ardente veille, par Georges Thill.

LA VOCATION DE TARTINI



Et toutes les œuvres de Giuseppe Tartini, la plus célèbre est sans aucun doute la Sonate du Diable, que Mlle Odette Hertz interprétera le 30 juillet à 17 h. 25.

Le grand violoniste italien (1692-1770) — celui qui découvrit le « son résultant » — eut une existence fort orageuse. Ses parents le destinèrent à l'ordre de Saint-François. Il s'y refusa et entra comme étudiant en droit à l'Université de Padoue. Déjà, il jouait — en amateur — du violon. Mais l'escrime était sa grande passion. Puis, tout jeune, il se maria secrètement avec la nièce d'un cardinal. On l'accusa de détournement. Il risqua sa tête. Aussi, alla-t-il se cacher dans le couvent des franciscains à Assise. Alors, pendant deux ans de solitude absolue, il se consacra au violon.

Quand il revint à Padoue, amnistié, il était le plus grand virtuose de son temps.

1 h. 45 **Musique douce.**
Métamorphose (Guy Luybaerts),
Assieds-toi sur mes genoux (Luybaerts) - Une enseignante au vent (Luybaerts), Le dernier soir (Luybaerts), par Guy Luybaerts et son ens.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 30 JUIL.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 **Un quart d'heure de culture physique,** avec André Guichot.

7 h. 30 **Concert matinal.**
La java du bonheur du monde (Monnot), par Georges Briez et son orch. - Mon amour, o demain (Vaysse-Lagarde-Gramon), par Christiane Lorraine - Je n'en connais pas la fin (Monnot), par Georges Briez et son orch. - Le premier rendez-vous (Sylviano-Poterat), par Jacqueline Moreau - M'amour m'aimez-vous (Coaquatrix), par Jacques Pills - Ça commence (Hoffmann-Fago), par Peter Kreuder - Le colonel a fait une valse (Albert-Huard), par Jacqueline Moreau - Mon ange (Coaquatrix-Féline), par Jacques Pills - Week-end (Meisel), En commun (Stein-Wallny), par Peter Kreuder.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 **Concert gai.**
En Avignon (Styell-Julien), C'est un refrain de Provence (Hummel-Lortol), par Alibert - J'voudrais connaître tout ça (Kreuder-Costes), par Fred Adison et son orch. - Les trois plumes blanches (G. Aubanel), La pomme est reine (Pierlas), par Pierre Doriaan - Le clocher de mon cœur (Hess-Côte), par Fred Adison et son orch. - Ah ! pourquoi mademoiselle (J. et H. Tranchant), par Jean Tranchant - J'ai jeté mon bonnet par-dessus les moulins (Dolys-Langlois), par Tohama - Le vagabond (Louiguy), par Emile Prudhomme et son ens. - Voulez-vous danser madame ? (J. et H. Tranchant), par Jean Tranchant - Chanter (Tohama-Muray), par Tohama - Un chant d'Espagne (Bourlayre), par Emile Prudhomme et son ens. - Tic-tac (Hess), par Johnny Hess - Jee-pers, creepers (Mercer-Warren), par Emile Prudhomme et son orch. - Mettez-vous dans l'ambiance (Hess), par Johnny Hess - Elle n'a pas très bon caractère (Gasté), par Emile Prudhomme et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **Prioleit.**
Au piano : Andrée Walter - Qu'il fait bon à Meudon (Marion) -

Mon vieux Pataud (Valsien) - La chambre sous les toits (Evans) - Bonsoir m'amour (Sablon).

11 h. 45 **La vie saine.**

12 h. **Ouvertures, ballets, valse.**
Ballet de Faust (Gounod), par un gd orch. symph. - Ouverture de la Dame Blanche (Boieldieu), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze - Accélération (J. Strauss), par l'orch. philh. de Berlin - Ouverture d'Abu-Hassan (Weber), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Eugen Jochum - Invitation à la valse (Weber), par un gd orch. symph. - Ouverture des Maîtres Chanteurs (R. Wagner), par l'orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Philippe Gaubert.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **Paul Durand et son orchestre mélodique.**
Un nom sur un visage (P. Durand) - Si j'étais jardinier (Chaminade) - Mirages de Paris (R. Roger) - Donne-moi ton sourire (Denecke) - Menuet (Bolzoni) - Je vous ai tout donné (Siniavine) - J'ai vu danser l'espoir (P. Durand) - C'était une histoire d'amour (J. Jai) - La valse nuptiale (Bosc) - Mi jaca (Mostazo).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 **Le Fermier à l'écoute :** Causerie : « Le coryza grangréneux des bovidés » et un reportage agricole.

14 h. 30 **Quintin Verdu et son ens. avec Marie-José.**

Destino (Fuggi), par Q. Verdu - Sans un souvenir (Ferrari), par Marie-José - Nous partirons (Verdu), par Q. Verdu - La chanson de l'aurore (Escobar-Lemarchand), par Marie-José - Inspiration (Poulos), par Q. Verdu - Sans toi que j'aime (Verdu), par Marie-José - El fiète (Greco), par Q. Verdu - Jim (Lopez), par Marie-José - Ohé cabrero (Verdu-Bourlayre), par Q. Verdu - Tambourins et guitares (Fuller), par Marie-José - Un seul amour (Sentis), par Q. Verdu.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 **Georges Kulenkampff.**
Concerto en ré majeur op. 77 : Allegro non troppo, Adagio, Allegro giocoso, ma non troppo, vivace (Brahms) - Andante sostenuto, extrait de la sonate pour violon seul (Reger).

16 h. « La première représentation de l'« **Cédipe-Roi** » de Sophocle », par Jacques Etiévant.

16 h. 15 **Le coin des vedettes :** Georget, Barnabas von Geczy et Annette Lajon.

Parodie d'amour (Matis-Jeangérad), Le tango de Manon (Giberti-Heintz), Si tu voulais Loulou (Koger-Scott), L'assommoir (de Buxeuil-Georget-Delorme), par Georget - Valse créole (Carrara),

Tango mexicain (Mateo), Invitation au tango (Ritter), Aujourd'hui je suis très amoureux (Beckmann), Cela ne va pas sans amour (Mariotti), Kautschuck (Bochmann), par Barnabas von Gezy et son orch. - C'est le printemps sur la butte (Morey-Fuller), Pourquoi douter (Parrier-Delanay), Johnny Palmer (Pingault), C'est dans un caboulot (Lanjean-Hémon), La légende du vaisseau d'argent (Lanjean-Hémon), par Annette Lajon.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 **Arts et Sciences.**

17 h. 25 **Odette Hertz.**
Au piano : Eugène Wagner - Sonate en ut majeur (Tartini).

17 h. 35 **Raymond Verney et son ensemble tzigane.**

Czardas en ut mineur - Naïla, valse extraite du « Pas des fleurs » (L. Delibes) - Sérénade (Heykens) - Le chant des îles (Esposito) - Les deux guitares (Makharoff) - Au Prater (Leoni).

18 h. **Le beau calendrier des vieux chants populaires,** par Gaillot de Saix, avec **Fanely Reveil, Jean Drouin, Gabriel Couret et la Chorale Emile Passani.**

« Les chansons de la Sainte-Anne et de la Sainte-Marthe » : La couturière du joli bois (Avranchin) (P. Maurice) - La rose d'amour (Quercy) (T. Richepin) - Des dentellières de Bailleul (Flandre) (G. Aubanel) - La couturière de Sorthera (pays basque) (E. Passani) - Voici la fête à sainte Anne (G. Aubanel) - En allant à la mer (Flandre) (V. Gambau) - Les trois tailleurs (Rhénanie) (P. Pierné) - Sainte Marthe à la cuisine (G. Aubanel) - La petite lingère (G. Aubanel) - Le petit couturier (Haute-Bretagne) (P. Maurice).

18 h. 30 **Les actualités.**

18 h. 45 **Tony Murena et son ens.**
Pré Catelan (Murena) - Tout m'est égal (Murena-Ferrari) - Joyeux vagabond (Murena) - Pacifique (Murena) - Jockey-Club (Murena).

19 h. **D'hier à aujourd'hui.**

19 h. 05 **Le film invisible,** un film de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par **Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Camille François, Jean Gabalda, Pierre Valde, Pierre Lauzach, Yvon Cazeneuve et Robert Servais.**

19 h. 30 **Georges Oltramare, un neutre, vous parle.**

19 h. 40 **La minute sociale.**

19 h. 45 **André Pactat.**
Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Œuvres de G. Pierné - Connaissez-vous mon hirondelle ? En barque, L'adieu suprême, Les deux roses, Chanson de berger.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

20 h. 20 **L'Orch. Richard Blareau avec Georges Mazauric.**
Musique de films : Fou d'amour (d'Yvesne) - Le chant de l'exilé (Bourlayre) - Patricia (R. Roger) - Ombres blanches (Larrieu) - Fièvres (Bourlayre-Luchesi) - Hawaï, paradis du monde (Kreuder).

21 h. « **La Chimère à trois têtes** », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 « **Et zou sur la Canebière** », revue radiophonique de Marcel Sicard, réalisée par André Alléhaud, avec l'orchestre Léo Laurent.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 **Association des Concerts Lamoureux** sous la direction d'Eugène Bigot, Euryanthe (Weber) - Sans pardon, poème symphonique (P. de Bréville) - Les pins de Rome (Respighi).

23 h. **Au rythme du temps.**

23 h. 15 **Jean Yatove et son orch.**
Dans le style (Magis) - Partir (Yatove) - Petite fée (Heylbroek) - La pendulette de la nursery (Williams) - Noctambule (Vandenbosch-Delahaute) - Notre valse à deux sous (Maury-Yatove) - Clairière (Chiboust) - Carillon et danse de la poupee (Schebek) - Fantaisie sur des airs de films - Petite sœur Angélique (Louiguy) - La maison sans bonheur (J. Delannay) - Jotoune (Yatove).

24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

0 h. 15 **Suppé-Strauss-Lehar.**
Matin, midi et soir à Vienne (Suppé), par l'orch. de l'Opéra National de Berlin - Dame de Pique, ouv. (Suppé), par l'orch. philh. de Berlin, dir. Schmidt-Isserstedt - Voyage à travers les opérettes de Johann Strauss, par un grand orch. symph. - Mémoires musicaux, pot-pourri (F. Lehar), par l'orch. philharm. de Vienne.

1 h. **Vieux airs, vieux refrains.**
Fascination (Marchetti), par le gd orch. bohémien - Le moulin Frivolin (Gillet-d'Armor), par Jean Sorbier - Fremito d'amore (Barbivolti-arrgt Avignon), par Robert Avignon et son orch. - Fiancailles (Westly-Lemon), par Hélène Régely - Stéphanie-Gavotte (Czibulka-Salabert), par Albert Locatelli et son orch. - Fermions nos rideaux (Delmet-Boukay), par Jean Lumière - Le fiacre (Xanrof), par Yvette Guilbert - Extase (L. Garne), par Albert Locatelli et son orch. - Vous êtes si jolie (Sue-Delmet), par Vanni Marcoux - Les cent vierges (Lecocq), par l'harmonie pop. « Les danses du carnet de bal ».

1 h. 30 **Soli instrumentaux.**
Pastorale et Capriccio (Scarlatti-Tausig), par Alexandre Brailowsky - Adagio et allegro de la 6^e sonate en la majeur (Boccherini), par Maurice Maréchal - Rondo a capriccio en sol majeur, op. 120 (Beethoven), par Alexandre Brailowsky - Romance en fa (Beethoven), par Jacques Thibaud - Rapsodie espagnole (Liszt), par Claudio Arrau.

2 h. Arrêt de l'émission.



PAUL DURAND

(Photo Harcourt.)



ODETTE HERTZ

SAMEDI 31 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Toccata (*Decruck*), par Marcel Mule. O ma belle rebelle (*Gounod-Baif*), par Georges Thill - L'horloge (*Decruck*), par Marcel Mule - Le cavalier d'Olmedo (*Lazzaro-de Saix*), par Georges Thill - Rondel (*Decruck*), par Marcel Mule - La capinera (*Benedict*), par Amelita Galli-Curci - Dans la forêt (*de Faex*), par Georges Thill - La paloma (*Yradier*), par Amelita Galli-Curci - Les ânes du Caire (*Nérini*), par Georges Thill - Tambourin (*Decruck*), par Marcel Mule.

8 h Le Radio-Journal de Paris.

8 h 15 Les chansons de charme La valse que nous dansons (*Fuller*), par André Claveau - Pour fêter ton retour (*Tessier-Bayle-Simonot*), par Annette Lajon - En fredonnant la même chanson (*Ilenas-Lafarge*), par André Claveau - Notre amour nous tient compagnie (*Fuller*), par Annette Lajon - Il faisait trop beau dimanche (*Gasté-Poterat*), par André Dassary - Attends-moi mon amour (*Larue-Siniavine*), par Léo Marjane - Il n'y a qu'un Paris (*Richepin-Bataille*), par André Dassary - Souvenance (*Lemarchand-Lanne*), par Léo Marjane - Feux du soir (*Coste-Rolland*), par Clément Duhour - Dans ton faubourg (*Louiguy*), par Lina Margy - Le ciel est lourd (*Bourtaire-Le-grand*), par Clément Duhour - Notre-Dame des Amours (*Alexander-Dommel*), par Lina Margy - Vous rappelez-vous ? (*Stecker-Lemarchand-Mag*), Donne-moi ton amour (*Doneke-Poterat*), par Yvon Jeanclaude.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Quatuor de saxophones de Paris.

Quatre mouvements : Moderato, Molto vivace, Andante, Presto (*R. Darcy*).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. L'Italienne à Alger, ouv. (*Rossi-*

ni) - Quatre esquisses: Extase, Voiles blanches, Une chasse au loin, Là-bas sur la mer (*P. Gaubert*) - Etienne Marcel : Entrée des escoliers, Musette guerrière, Pavane, Valse (*Saint-Saëns*) - Paysage : Sous le grand orme (*de Taeye*) - Ballet de Lakmé (*Delibes*).

12 h. 45 Léo Marjane. au piano : Louiguy. - St-Jean de misère (*Chauliac*) - On s'aimera quelques jours (*Louiguy*) - La légende du troubadour (*Louiguy*) - Je n'ai jamais rêvé de vous (*A. Siniavine*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orch. avec Andrex. Présentation de Michel Méry. (Au cours du concert, résultats du concours du 20 juin 1943) - Un rien de vous (*Meslier*), Le cœur sur la main (*Bourtaire*), Ni-chi, ni-chi (*Dubut*), Points (*Scott*), Ambiance (*Warlop*), par l'orch. - Madame qu'en pensez-vous (*Vincy*), Le bar de l'Océan (*Lopez*), Philippine (*Derवाद*), par Andrex - Elle et lui, Si tu me dis oui (*Combelle*), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Le machinisme agricole » et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie des Gardiens de la Paix sous la dir. de Raymond Coulibeuf.

Le régiment de Turenne (*Gaffet*) - Divertissement ibérique : Introduction et Flamenca, Chant bohémien, Plaza de Toros (*A. Borda*) - Impressions napolitaines (*Andrieu*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les Ondes joyeuses de Radio-Paris ». Accusé de la semaine : La Chimère à trois têtes. Attraction : Fanny Brun. Sketch : Parabole des allumettes, interprété par : Roméo Carlès, Pierre Ferrary. Plick et leur troupe. Votre chanson, avec Roland Gerbeau, Marie Laurence, Bayle et Simonot et Jacques Dutil. Orchestre gai de Radio-Paris, sous la direction de Raymond Wraskoff avec, comme invité d'honneur : Louis Lynel.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine ».

17 h. 20 Bernard Michelin. Au piano : Jean Neveu. - Nocturne (*Chopin*) - Menuet (*Mozart*) - Danse de la frayeur (*M. de Falla*). 17 h. 30 Nos écoles chantent, une réalisation de Tante Simone, avec le concours des écoles de Paris.

17 h. 45 De tout un peu. Studio 29 (*Ferret*), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris - Ma banlieue (*Gabaroché-Simonot*), par Réda Caire - Rosemary : Un marin n'a jamais peur (*M. Jary*), par Michel Ramôs - C'est trop beau pour durer toujours (*van Parys-Vaucaire*), Vieux Vienne (*Carste*), par Barnabas von Gezy et son orch. - Vous qui me voyez toujours seul (*Hess*), par Johnny Hess - Rien qu'un chant d'amour (*Scott*), par Jo Bouillon et son orch. - Escales (*Maréze-Monnot*),

par Edith Piaf - Rythme (*J. Hess*), par Félix Chardon et son orch. - Le flancé (*Trenet*), par Charles et Johnny - Les yeux fermés (*Zelibor*), par Defossez et son orch. tzigane - Métamorphose (*Luypaerts-Thoreau*), par Marcel Vêran - L'orgue chantait toujours (*Zepilli*), par Gus Viseur et son orch. - La marche de Mémilmontant (*Borel-Clerc*), par Emile Prudhomme et son ens.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 L'accordéoniste Deprince et son ensemble.

Roselys (*Deprince*) - Josseline (*Malafosse*) - Réconciliation (*G. Paquay*) - Réveillon (*Deprince*) - L'as de la volière (*Dominicy*).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La Revue du Cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Lucienne Tragin. Au piano : Louiguy. - Buona noce senora (*Godoy*) - Dans ton faubourg (*Louiguy*) - Viens valser dans mes bras (*Gardoni*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Danses d'hier et d'aujourd'hui avec Raymond Legrand et son orch. et l'Orch. de Casino de Radio-Paris sous la dir. de Victor Pascal. Présentation de Marc Lanjean - Gavotte des vers luisants (*Lincke*) - Quand dansait la reine (*Flamant*) - Monte-Cristo (*Kottlar*) - Une noce de nègres (*Damare*) - Un soir de fête, à La Havane (*P. Pucci*) - Marietta (*Auray*) - Phalène (*Siede*) - Le mistral (*Dé-sormes*) - La Gitana (*Bucalossi*), par l'Orch. de Casino.

21 h Nos prisonniers.

21 h. 15 Danses d'hier et d'aujourd'hui (suite). Stéphanie-Gavotte (*Czibulka*) - Pavane (*Lang*) - Les valse-bostons célèbres (*Divers*) - Danse des pingouins (*Scott*) - Sueno florido (*G. Rolland*) - Invitation à la rumba (*Halmj*) - C'est-y pour ce soir (*Rudy*) - Sur les rives du fleuve (*Cavanas*) - Dans l'ambiance (*Miller*), par Raymond Legrand et son orch.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Prévisions sportives.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret : L'Ange Rouge. Présentation d'André Alléhaut.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : Paul Féval, par Mme Paul Féval fils.

23 h. 15 Charles Lanzera.

Au piano : Magdeleine Panzera-Baillet : Cycle de neuf mélodies : Je m'éveille dans l'attente, Impatience, J'allais à pas lents sous les chênes, Chérie, de ta main viens calmer mon cœur, O berceau de mes souffrances, Tarde encore sombre pilote, Clairs et purs les monts se mirent, J'aurais voulu disparaître, De myrtes, de roses (*R. Schumann*).

23 h. 30 Orch. de chambre féminin Jane Evrard avec Madeleine La Candéla.

Troisième Concerto en fa majeur pour piano et orchestre à cordes (*Haydn*), par M. La Candéla et l'orch. - Quatuor : La sérénade (*Haydn*), par l'orch.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand concert varié.

Soir de dispute (*Viseur-Morin*), par l'orchestre musette Victor - Les gars de la belle escale (*White-Malleron*), par Anne Chapelle - Jeannette (*Viseur-Ferrari*), par l'orch. musette Victor - Fille d'usine (*White-Maréze*), par Anne Chapelle - Pastel viennois (*Werner-Kleine*), par Hans Busch et son orch. - L'hôtel du clair de lune (*Simonot-Gérard*), par Lucienne Boyer - Sérénade passionnée (*Steimer*), par Hans Busch et son orch. - Prenez mes roses (*Fugazo-Chauffleury*), par Lucienne Boyer - Un tango mas (*Mehdtabal*), Nuages (*Reinhardt*), par Ramon Mendizabal et son orchestre - Les inquiets (*Dumestre*), Le patois de chez nous (*Conté Daniderff*), par Jack Miros - Quand c'est aux autos de passer. On oublie (*Mage-Colline*), par Paul Colline - Petits mensonges, par D. Reinhardt et le Quintette du Hot-Club de France - Musique prohibée (*Gastallo*), par Marcel Palotti, Les deux cœurs (*de Fontenailles-Lucas*), par Ninon Vallin - La danse (*Rossini*), par Marcel Palotti - L'île heureuse (*Chabrier*), par Ninon Vallin - Chant du soir (*Schumann*), Danse frivole (*Dalcroze*), par Marcel Darrieux - Rumores de la caleta (*Albeniz*), par Ida Presti - Malaguena (*Albeniz*), par Anna Antoniadès - Impressions d'Espagne (*Malais*), par Ida Presti - Séguedilla (*Albeniz*), par Anna Antoniadès - Pas des fleurs (*Delibes*), par un grand orch. symp. - Sélection chantée sur l'Amour masqué (*Message*), par Yvonne Printemps - Saltarelle (*Vieux-temps*), par un orchestre symp. - Sélection chantée sur Véronique (*Message*), par Yvonne Printemps et Jacques Jansen - Les Schenbrunnois (*Lanner*), par un grand orch. symp. - Ouverture de Fra Diavolo (*Auber*), par l'Orch. Phil. de Berlin.

2 h. Fin d'émission.

PIERRE DE BRÉVILLE



N'a certes pas oublié encore le caricaturiste Job. C'était le frère d'un des plus illustres représentants de l'école franc-kiste : Pierre de Bréville (1), ou plus exactement, Pierre Onfroy de Bréville.

Ses parents ne voulaient pas que l'écolier Pierre suivît une vocation musicale qui s'affirma cependant dès ses plus jeunes années. Car, dès Stanislas, où il était interne, Pierre de Bréville passait le meilleur de son temps à étudier la musique... au grand dommage des versions latines.

Après qu'il eut achevé ses études de droit, ses parents consentirent enfin à le laisser entrer au Conservatoire. A vingt et un ans, il quitta l'institution officielle pour suivre le seul enseignement de César Franck qui lui apprit la fugue et le contrepoint.

(1) Ass. des Concerts Lamoureux le 30-7-43 à 22 h. 15.



Quintin Verdu

EST MARAICHER

Le plaisir que l'on peut éprouver à passer une heure avec Quintin Verdu est certainement proportionnel à la difficulté qu'on trouve à le rencontrer. Lorsqu'il ne conduit pas, d'une baguette langoureuse, des tangos lascifs, il devient introuvable et il faut de nombreux coups de téléphone dans tous les azimuts pour découvrir sa retraite. C'est seulement alors qu'on comprend la raison de ses disparitions. Quintin Verdu aime la campagne et s'y rend chaque fois qu'il lui est possible de le faire.

— J'ai des goûts agricoles, nous explique-t-il. Certes, je n'aspire pas à la grande culture, mon terrain d'action n'est ni dans la Beauce, ni même dans l'Île-de-France. Il est tout simplement dans la banlieue parisienne, sa superficie est réduite, mais il me procure cependant bien des joies.

— Quel genre de culture pratiquez-vous ? Céréales, plantes oléagineuses, tabac, cucurbitacées. Auxquelles de ces précieuses denrées, apportez-vous vos soins et votre sollicitude ?

— Je fais de la culture maraîchère, mais ne croyez pas que ce soit à la façon des habitants d'Achères. Nulle charrette, lourdement chargée de choux, de carottes, de poireaux et d'oignons ne s'éloigne le matin de ma demeure pour gagner les Halles. Je cultive simplement des légumes pour la consommation familiale, et j'ose dire que je réussis assez bien. Tenez ! Regardez ces petits pois. Sont-ils d'un joli vert et tendres, monsieur, qu'ils seront un régal. Je cultive un peu de tout dans mon jardin, et c'est, je vous l'assure, un précieux appoint en ces temps de restrictions.

Un sourire se dessine sur les lèvres de la jeune et jolie Mme Verdu, tandis que ses doigts agiles écosent les si beaux petits pois. Il nous inspire une question un peu hasardeuse :

— Cultivez-vous vous-même ?

— Je supervise principalement, car la culture maraîchère exige des levers matinaux. — il faut arroser avant le soleil et je me couche tard, — qui ne me sont pas toujours permis. Mais m'inspirant des conseils donnés par les manuels, je me limite à les faire appliquer. Cette méthode réussit assez bien.

D'autre part, je n'ai pas beaucoup de temps. Je dois aussi m'occuper de la basse-cour, du clapier, car j'éleve des lapins. Des malfruits m'en ont même, l'autre nuit, volé une douzaine. Quelles mœurs que celles d'aujourd'hui ! Mes lapins sont de toute première qualité.

— Seriez-vous gourmand ? Vous donnez cette impression.

— Gourmand ? Comme une tanche ! Je suis un disciple d'Escoffier et fais la cuisine. (Ici nouveau sourire de Mme Verdu.) Ça ne va pas toujours tout seul. Mes innovations sont parfois la cause de discussions conjugales, mais je suis persuadé que je suis toujours dans le vrai et que je suis un élève faisant honneur à son maître. Le sort qui est fait à mes plats cuisinés en est la preuve. Ils repartent toujours vides, ce qui est flatteur et juste.

— Vous avez là des qualités fort appréciables, je dirais même fort utiles. Mais leur application absorbante doit vous priver de bien des arts d'agrément.

— Non, ainsi j'adore la peinture peut-être par une influence montmartroise, car j'habite la Butte.

— Maniez-vous le pinceau ?

— Non. Mon art est contemplatif. Pourquoi peindrais-je quand d'autres s'en chargent ? J'aime regarder de belles toiles et ça suffit largement à mon désir artistique. Ainsi j'aimais les voyages, j'appréciais les beaux sites, et l'idée ne me serait pas venue d'être architecte paysagiste, quand la nature s'en est chargée mieux que je n'aurais pu le faire. Ah ! l'Orient, les îles de la Grèce, Corfou. Voilà où je voudrais vivre. J'ai une âme orientale. Quels beaux pays et quelle belle vie !

Ici le sourire de Mme Verdu n'est plus ironique et le coup d'œil qu'elle lance à son mari indique nettement qu'elle ne partage pas son goût. Toutes les femmes la comprendront certainement.

Jacques Tilly.

CHEZ FRANCIS FRANCEY

Créateur d'atmosphères...

Le bureau de Francis Francey, bruiteur de « Radio-Paris », est un des repaires du fantastique moderne. L'homme qui crée des atmosphères, comme d'autres fabriquent des boîtes de conserves, vit dans un monde surprenant dont il est seul à ne pas s'étonner. Les objets les plus hétéroclites encombrant sa table de travail. Une trompette d'enfant sautée de l'encrier, et des serrures hors d'usage se mêlent à des timbres de bicyclette. Un amas de vieille ferraille croule au pied d'une pyramide de disques.

Il faut prendre garde, quand on entre chez lui, de ne pas poser le pied sur le tonnerre ! L'accès-vacarme d'apocalypse, et il suffit de faire un faux Francis Francey est un univers plein d'embûches. Le bric-à-brac de l'ingéniosité radiophonique... Le capharnaüm de l'illusion sonore...

Le maître de ces lieux redoutables n'offre cependant pas un aspect démoniaque. Non ! C'est un homme jeune, au teint coloré, et l'éclair de malice qui illumine ses yeux ne présente absolument rien d'inférel. C'est le hasard d'ailleurs qui a fait de Francis Francey ce qu'il est aujourd'hui. Jeune premier comique au « Gymnase de Marseille », il joue la comédie et l'opérette, — le rôle de Lautaret dans « Rêve de Valse », et celui de Figg dans « La Veuve Joyeuse ! » — lorsqu'un de ses camarades lui propose de « monter » à Paris pour s'initier aux mystères du bruitage radiophonique. Nous sommes en 1935. Francey accepte une offre qui, au fond, comble son désir de connaître la capitale. Il « monte » à Paris et se met à la besogne...

Or, la besogne ne manque pas ! Le bruitage en est encore si j'ose ainsi dire, à ses premiers balbutiements. Il y a bien quelques disques de bruits et quelques accessoires classiques, mais c'est encore l'époque où l'on imite le rugissement du lion en soufflant dans un verre de tôle !

— Je me suis dit aussitôt, me confie Francey, qu'il était beaucoup plus simple d'aller au « Zoo » et d'enregistrer sur disque le « vrai » rugissement d'un « vrai » fauve ! C'est ce que je fis. Tout alla bien du côté des lions !... Les rois du désert témoignèrent d'une bonne grâce charmante et me permirent d'enregistrer tout leur répertoire. Mais les singes se montrèrent résolument récalcitrants. Quand le micro était placé dans leur cage, ils gardaient un silence indigné. Quitte d'ailleurs à pousser des cris déchirants dès que j'avais plié bagage ! Les perroquets, aussi, m'en firent voir de toutes les couleurs ! Mais à perroquet, perroquet et demi ! Je réussis à leur arracher quelques... mots en installant près d'eux un haut-parleur et en leur offrant un concert de cris variés. Ils se mirent incontinent au diapason ! Par contre, il me fut impossible de prendre le barrissement d'un éléphant. Sachant que ce pachyderme n'apprécie guère la compagnie des chats, je lançai une meute de minets à travers son domaine. Mais rien n'y fit ! L'éléphant resta muet et, moi, je rentrai bredouille !...

Vous avez déjà compris, lecteurs et auditeurs, que les disques forment le fonds de l'arsenal sonore du bruitage radiophonique. Francey en possède une remarquable collection qui ne comprend pas seulement des cris d'animaux. La plupart des sons connus ont été enregistrés par ses soins. Il a recueilli les hurlements de la tempête et les chansons de la bise, le souffle des machines et le grondement des trains, le fracas de la cataracte et les soupirs du roseau... Notez bien d'ailleurs que le truquage intervient parfois dans l'enregistrement et l'utilisation de ces disques.

— Si vous voulez imiter le bruit de l'eau s'engouffrant dans les ballasts d'un sous-marin, me dit Francey, je vous recommande l'emploi d'un « disque de rivière » et d'une bouteille d'air liquide ! On me pose parfois des problèmes difficiles à résoudre... Un jour on m'a commandé le bruit d'une « caravane en marche ». Eh ! bien ! je me suis aperçu qu'en enregistrant les battements de mon cœur, et en multipliant ces battements, on pouvait obtenir des pas de chameaux fort présentables !

Quant aux accessoires utilisés par Francis Francey, ils sont aussi nombreux qu'inattendus. Cette crécelle imite le grincement des loteries de foire ; ce large cornet de tôle, un bruyant haut-parleur ; cette plaque de bois, le roulement d'un carrosse ; cette petite imprimerie d'enfant, le murmure du rouet ! Je note, au hasard d'une exploration à plat ventre sous la table, un gong et sa mailloche, une cuvette, un tube en plomb, un sifflet d'agent, un jeu de plaques métalliques, un métronome, un bidon d'essence... vide, des œufs en plâtre, un faux revolver, des pavés, une collection d'appeaux, du papier de verre, un tablier de cheminée, un fouet, un réveil-matin et des coquillages ! Tout cela a servi et resservira. Quand on les froisse, ces rouleaux de pellicules font à s'y méprendre le bruit d'un incendie naissant. Cette boîte dit « Papa » et « Maman ».

Cette autre boîte beugle comme un taureau. Mais restons en là ! Car Francis Francey ne me pardonnerait pas de révéler tous ses secrets et le lecteur, au surplus, me tiendrait pour un trouble-illusion ! On conviendra seulement avec moi que le bruitage radiophonique n'est pas un des chapitres les moins singuliers du roman fantastique de notre époque...



Jacques Grâce.

LE QUINTETTE A VENT DE PARIS



Q'EST-CE qu'un quintette à vent ? Cette appellation est, pour le profane, assez obscure, car l'auditeur qui entend et ne voit pas, s'imagine mal que les sons harmonieux qui frappent son oreille ne sont pas produits par des instruments tels que ceux auxquels il est habitué : violon, alto, violoncelle. Ceux-ci, en effet, dominent généralement dans un orchestre. Est-il possible de les éliminer et d'obtenir cependant une interprétation parlante ?

C'est ce que nous avons demandé à M. Gabriel Grandmaison, porte-parole du Quintette à vent de Paris.

— Voudriez-vous nous expliquer comment est constitué votre Quintette, dont les auditeurs de Radio-Paris apprécient particulièrement le charme et qui, cependant, constitue à leur oreille une anomalie ?

— Vous ne m'étonnez pas en qualifiant ainsi notre ensemble, dont la composition est assez rare. Nous disposons de cinq instruments : flûte, hautbois, clarinette, basson et cor. Si l'on peut établir une comparaison, la flûte ferait l'office du 1^{er} violon, le hautbois du 2^e violon, la clarinette de l'alto, le basson du violoncelle. Quant au cor, il demeure lui-même, son rôle étant d'accentuer le chant des autres instruments. C'est le seul cuivre du quintette, mais il est aussi, par son essence même, un instrument à vent.

— N'avez-vous donc jamais recours aux cordes ?

— Très rarement. Il est cependant nécessaire, pour l'interprétation de certaines œuvres de Mozart et de Beethoven, d'avoir recours au piano. Elles ont été écrites de façon à nécessiter l'emploi de cet instrument, mais ce sont là de très rares dérogations à notre règle.

« Nous respectons strictement notre formule, lorsque nous interprétons des œuvres spécialement écrites pour quintette par des compositeurs tels que Tomasi, Jacques Ibert, Bourgoing, Bozza et aussi par quelques maîtres allemands.

« En réalité le nombre de ces œuvres n'est pas très élevé, et au début de notre association, le répertoire était assez restreint. Depuis, heureusement, de jeunes compositeurs se sont mis à la tâche et nous avons maintenant largement de quoi alimenter nos programmes.

— Comment est né votre quintette ?

— Du désir de nous distraire. En 1928, disposant de quelques loisirs, nous nous sommes réunis à cinq pour faire de la musique de chambre. Chacun de nous ayant son instrument préféré, nous avons créé un quintette à vent. Cortet avait la flûte, Gromer jouait du hautbois, comme il le fait à l'Opéra, André Vacellier tenait la clarinette, ainsi qu'il le fait aujourd'hui dans le Grand Orchestre de Radio-Paris ; le basson m'était dévolu, car j'en suis soliste à l'Opéra, tout comme Reumont l'est pour le cor.

« Sollicités par quelques amis qui nous avaient entendus, nous avons commencé, en 1932, des auditions publiques, et nous avons eu la joie, jusqu'en 1940, de jouer avec succès non seulement en France, mais dans de nombreux pays d'Europe, Allemagne, Suisse, Hollande, Espagne. C'est surtout en Hollande que nous avons reçu le meilleur accueil, puis à Berlin où, en mars 1939, nous avons donné trois concerts.

« La guerre est venue. Elle a apporté dans notre carrière un ralentissement momentané, mais depuis deux ans, grâce à Radio-Paris, nous avons repris notre activité.

« Un seul changement dans notre composition. Cortet n'ayant pu revenir de Tunisie où il se trouvait, a été remplacé par Çaratgé, flûtiste solo chez Lamoureux.

— Quels sont vos projets ?

— Nous préparons l'après-guerre. Notre rêve est de reprendre, dans nos voyages, la diffusion des œuvres écrites par de jeunes compositeurs français et de familiariser le public avec notre formule spéciale. C'est une éducation à faire. Les premiers résultats que nous avons obtenus nous encouragent. Nous souhaitons vivement de pouvoir voyager à nouveau. Peut-être un jour retrouverons-nous ce contrat que nous devions signer en 1939 pour quarante concerts aux Indes Néerlandaises. Combien nous avons regretté de n'avoir pu l'exécuter...

EMISSION LE 3/8/43 A 23 H. 30.

Louis Duval.





RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 25 JUILLET

7.30 Radio-Journal de France; **7.45** Disques; **8.05** L'Agenda spirituel de la France; **8.15** Programme sonore; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.50** Service religieux protestant. **9.15** Principales émissions du jour; **9.18** Radio-Jeunesse : Le Tour de France de la Jeunesse : l'Orléanais; **9.40** Disques; **9.50** Courrier des auditeurs; **10.** Cérémonie de la levée des couleurs devant l'Hôtel du Parc à Vichy en présence du Chef de l'Etat; **11.05** « Aux Quatre Vents de Paris »; **11.25** Concert donné par la Fanfare « La Sirène », dir. : Charles Nicod ; Marche de fête (Henri Busser) - Sigurd Jorsalfar, suite d'orchestre (Grieg) - Gavotte en beaux atours (Gustave Mouchet) - Prélude de Robert Catelet (Marc Delmas) - Suite Espagnole (J.-Ed. Barat) - Danse des lazzarones (H. Maquet) - Entrée des gladiateurs (Fucik); **12.25** Il nous faut des jardins; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Alphabet de la Famille. **13.25** Pour nos prisonniers; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions de l'après-midi; **13.47** Transmission de l'Opéra-Comique : « Werther », drame lyrique en 3 actes de Massenet avec Renée Gilly, Martha Angelici, Mme Notti, Jean Guilhem, André Gaudin, Louis Morturier, Henri Buck, Jullia, Laila. Chef d'orchestre : Francis Cebron; **16.36** Disques; **16.50** Reportage par Jacques Sallebert du Championnat de France d'Athlétisme; **17.** « Un tour de chant avec... »; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Reportage Cycliste d'Auvergne, par Jean Leulliot; **17.50** Reportage de la Journée Nationale de natation, à la piscine des Tourelles; **18.** L'Orchestre Symphonique, dir. Jean Clergue : 1) Ouverture du « Songe d'une nuit d'été »; 2) Concerto pour piano et orchestre (Edouard Grieg), Mme Van Barentzen; 3) Chants populaires (Liadow); 4) Ballet d'Antar (Gabriel Dupont); 5) Rapsodie roumaine (Georges Enesco); **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Causerie Radio-Municipale, par André Grisoni; **19.50** « Le Music-Hall du Dimanche », Orchestre Cariven; **20.25** Disques; **20.35** Suite du reportage par Jacques Sallebert du Championnat de France d'Athlétisme; **20.45** Jazz Symphonique, Jo Bouillon; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique de Philippe Henriot; **21.55** En feuilletant Radio National; **22.** Sports, par Jean Augustin; **22.05** Reportage; **22.15** Disques; **22.30** Orchestre Toulousois, dir. Raoul Guilhot : 1) Véronique, ouverture (André Messager) - 2) La Navarraise, fantaisie (Massenet) - 3) Kermesse, extraits de « Deux Carillons flamands » (Perilhou) - 4) L'Enfant prodige, suite - 5) La Korrigane, ballet (Ch.-M. Widor) - 6) Les pêcheurs de perles, suite, extraits (Bizet); **23.37** Emissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 26 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **6.55** Lyon-Magazine; **7.** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Chronique de Philippe Henriot; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Disques; **9.** Education Nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Le style vocal de Schumann, par Paul Bastide et Michel de Bry; Mondnacht - Les deux grenadiers - J'ai pardonné - Lorelei - Le noyer - A ma fiancée - Wanderlied; **11.55** Disques; **12.** Union pour la défense de la race; **12.03** « La Petite Ville » de Georges Champeaux, avec l'harmonie Courtade; **12.25** Causerie sur le soja, par M. Brochon; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly; **13.25** Sports, par Jean Augustin; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** Concert de musique légère par l'Orch. Léo Laurent : Fiançailles, valse (Wesly) - Menuet printemps (Hauchard) - Mélancolie d'après l'étude en mi de Chopin - Sérénade hongroise (Joncères) - Cœur brisé (Moya) - La valse au village (Rose) - Berceuse (Fauré) - Masquerade, fragments (Lacôme) - Marche des Eudiants (Louis Ganne); **14.25** « A qui rêvent les jeunes filles », par Martine Regnier; **14.45** Musique de chambre; **15.30** Emission régionale de Limoges : « Ah, Limousin, franche terre courtoise »; **17.** L'Actualité musicale, par Daniel Lesur; **17.15** Causerie littéraire, par Gérard d'Houville sur Pierre Loti; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Solistes; **18.** Causerie protestante; **18.15** Orchestre Jerry Mengo; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disque. Fantaisie sur « Louise » (Gustave Charpentier); **18.55** Variétés : Lys Gauty présente : « Vivre sa chanson »; **19.23** Principales émissions de la soirée; **19.25** Chronique d'entraide des prisonniers rapatriés et des familles de prisonniers; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **19.50** Orchestre National, direct. Henri Rabaud : « Festival Mozart » : 1) Symphonie en sol mineur. - 2) Concerto en

la pour piano et orchestre, Ginette Doyen. - 3) Ave verum, Chorale Félix Raugel. - 4) Symphonie « Jupiter » (en ut); **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique des Chantiers de la Jeunesse; **21.55** La Ronde des Métiers, par Armand Meggè : « Le Parfumeur »; **22.15** Disques; **22.30** Concert, dir. Julien Prévost; **23.37** Principales émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MARDI 27 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7.** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Radio-Jeunesse. Emission d'entraide sous l'égide du Secours National; **8.50** « A Bâtons rompus », par Paul Demasy; **9.** Education Nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes : 1) Pièces pour violoncelle, par Jean Vaugeois : a) Arioso (J.-S. Bach); b) Forlane (Mouret); c) Sicilienne; d) Papillons (Gabriel Fauré). - 2) Pièces pour piano, par Mlle Lucie Noréno : a) 8 préludes; b) Etude n° 12, op. 25 en do mineur (Chopin); **12.** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; **12.05** Jazz Jo Bouillon; **12.25** La milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** « Les Tréteaux de Paris », présentés par A.-M. Julien avec l'Orchestre Richard Blareau; **13.25** Disques; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** Enigmes de l'Histoire : « La Mort Vivante », par Léon Treich; **14.05** La Musique de la Police Nationale, dir. Semler-Collery : 1) Marche triomphale d'Hamlet (Joncères). - 2) Ramuncho (Gabriel Pierné) : a) Ouverture; b) Suite d'orchestre. - 3) Impressions Rustiques (Jules Semler-Collery). - 4) Marche militaire; **15.** L'Actualité littéraire, par André Thérive, avec Marcelle Schmidt; **15.15** Causerie musicale; **15.35** S'ils avaient survécu, par Marie-Louise Bataille : « La duchesse de Langeais », **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « Sully-Prudhomme »; **17.15** Rosemonde, Hérzel et Renée Camia; **17.25** Pistes et plateaux, par Robert Beauvais; **17.30** Radio-Journal de France; **18.** L'Actualité catholique, par le R. P. Roguet; **18.30** Reportage; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disques; **18.55** Rapha et son ensemble tzigane; **19.23** Principales émissions de la soirée; **19.25** Causerie, par Paul Demasy; **19.30** Radio-Journal de France **19.40** La question juive; **19.50** Emission dramatique : « La Gardienne », pièce en 4 actes de Pierre Frondaie ; Pierre Frondaie, Yvonne, Georges Rollin, Mmes Maria Favella, Andrée Guize; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Guerre et diplomatie, par Léon Bousard; **21.55** Suite de l'émission dramatique; **22.15** Disques; **22.30** Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : 1) Madame Turlupin, ouverture (Guiraud). - 2) Impressions d'été (Mazellier). - 3) Le jour et la nuit, fantaisie (Lecoq). - 4) Gismonda, interlude (Henry Février). - 5) En Camargue, suite (Marc Delmas). - 6) 4^e valse (A. d'Ambrosio). - 7) Scènes espagnoles (Mulder). - 8) Marche persane (Fahrbach); **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin de l'émission.

MERCREDI 28 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **6.55** Lyon-Magazine; **7.** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.50** Disques; **9.** Education Nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes : 1) Pièces pour violon par André Proffit : a) Sicilienne (Paradies); b) Intrada (Desplane); c) Andante (Gabriel Fauré); d) Valse (Brahms). - 2) Pièces pour piano, par Eliane Richepin : Prélude, Sarabande, Toccata (Debussy); **11.55** Disques; **12.** Radio-Jeunesse : « La Jeunesse et l'Empire »; **12.05** « C'était le bon temps », avec l'Orchestre Charles Chobillon; **12.25** Chronique de Pierre Humbourg : Souvenirs de l'Empire; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly : 1) Les noces de Jeannette, ouverture (Victor Massé). - 2) Marche nuptiale (Grieg). - 3) En badinant (d'Ambrosio). - 4) Dis-moi tu, dis-moi toi, valse (Johann Strauss). - 5) Rigaudon de Dardanou (Rameau). - 6) Un caprice (Van Parys). - 7) Dans les ombres (Lachaux). - 8) Suite Funambulesque (André Messager); **13.25** Disques; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** Concert de musique légère par l'Orchestre Léo Laurent : 1) Valse des ombrelles (Aubry). - 2) La

belle au bois dormant (Debussy). - 3. Amoureuse sérénade (Filipucci). - 4) Primavera (d'Ambrosio). - 5) Valse lente en la mineur (Chopin). - 6) Petite suite (Chaminade). - 7) Sérénade à Janina (Léo Laurent). - 8) Danse du souper (Charles Levadé). - 9) Marche d'Auvergne (Louis Ganne); **14.25** Emission littéraire : Le roman français : « Ramuntcho » de Pierre Loti, par Pierre Barbier; **14.45** Disques; **15.15** « Les infiniment petits, les bactériophages », par Albert Ranc; **15.30** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Marcel Mirouze : 1) La Flûte enchantée, ouverture (Mozart). - 2) Symphonie No 99 (Haydn). - 3) Les heures dolentes (Gabriel Dupont) : a) Epigraphe; b) La mort rôtie; c) Les enfants jouent au jardin; d) Nuit blanche, hallucination. - 4) Shéhérazade (Maurice Ravel); Asie, la Flûte enchantée, l'Indifférent. Chant : Maria Branèze. - 5) Le Tasse, poème symphonique (Liszt); **17** Le quart d'heure de la poésie française, par Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « Contre-rime », de Jean-Paul Toulout; **17.15** Variétés : Louiguy; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Musique de chambre; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Le combat français quotidien, par Roger Delpeyroux; **18.55** Georgius présente : « Paris qui chante »; **19.23** Emissions de la soirée; **19.25** La Légion des volontaires français; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Le point de politique intérieure, par R. Dardenne; **19.50** Emission lyrique : 1° « La Colombe de Bouddha », conte lyrique japonais en un acte, 2° « Le Sicilien », opéra-comique en deux actes et trois tableaux d'après Molière, d'Omer Letorey; **21.30** Radio-Journal de France; chés et son ensemble; **22.15** Disques; **22.30** Concert, dir. J. Prévost, avec Lyse Laurens et Noël Prado; **23.37** Principales émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24** Fin des émissions.

JEUDI 29 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8** Disques; **8.10** Radio-Jeunesse : L'Actualité des Jeunes; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.50** Disques; **9** Education Nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** « Au temps des petites filles modèles » : « Les mémoires d'un âne »; **11.55** Disques; **12** Causerie coloniale pour les instituteurs; **12.05** Le Trio du Bor; **12.25** La milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Emission enfantine : « La voix des fées »; **13.25** Chronique du Secours National : « Les Jeunes et les Ecoliers »; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** « Des chansons avec... » l'Orchestre Poussigue; **14** Emission dramatique : 1° « Le Jaloux, honteux de l'être », comédie en cinq actes en prose de Dufrenoy (1708); 2° « Le Cercle », comédie en un acte en prose de Poinciset (1764); **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Mus. de chamb.; **18.40** Disques; **18.50** Visages de France, par Andrée Homps; **18.55** Variétés : La Balle au Bond; **19.23** Principales émissions de la soirée; **19.25** Il nous faut des jardins; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de Paul Creyssel; **19.50** L'Orchestre National, dir. Henri Tomasi : 1) La Péri, fanfare et poème (Paul Dukas). - 2) 5° concerto pour piano et orchestre (Saint-Saëns), Jeanne-Marie Darré. - 3) Trois esquisses pour chant et orchestre (J. Gabriel-Marie) : a) Ville morte; b) Le piano; c) Triptyque, Lucien Lovano. - 4) Les Saisons (Louis Aubert), pour chant, chœurs et orchestre. Soliste : Marguerite Pifteau. Chorale Félix Raugel; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Causerie Radio-Municipale par André Grisoni. **21.55** L'Orchestre Alexandre Clarey; **22.15** Disques; **22.30** Tolles et Modèles, par Jacques Carton : « Le Nid », de Boucher; **23.37** Principales émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24** Fin des émissions.

VENDREDI 30 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8** Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.50** Les grands écrivains et leur mère, par M. Lebreton-Grandmaison; **9** Education Nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes : 1) Suite pour violon et harpe (Purcell), Roland Charmy et Lily Laskine. - 2) Sarabande (Philippe Gaubert). Valse romantique (Déodat de Séverac), Follets (Hasselmans). Harpe : Lily Laskine. - 3) Etude en mi bémol (Wieniawski), Sérénade espagnole (Chaminade), Violon avec accompagnement de harpe : Roland Charmy et Lily Laskine; **12** Chronique de Pierre Humbourg; **12.03** « Les Nouveaux de la Chanson », avec l'Orchestre Poussigue; **12.25** Disques; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** En feuilletant Radio-National; **12.50** L'Orchestre Gaston Lapeyronnie; **13.25** Légion des Volontaires français; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.48** L'Orchestre de Toulouse, direct. Raoul Guilbot : 1) La Farce du Cuvier (Gabriel Dupont) : a) Ouverture; b) Intermède pastoral. - 2) Philémon et Baucis suite (Charles Gounod). - 3) Une Aventure de la Guimard, suite (André Messager). - 4) Esquisses chorégraphiques (Henri Maréchal). - 5) Variations japonaises (Paul Vidal). - 6) Fête des Vendanges (Déodat de Séverac). - 7) Suite de ballet (Lachaume); **14.55** Les chefs-d'œuvre oubliés, par André Thérive : « Hyperion », par Hoderlin », avec Marcelle Schmidt; **15.05** Emission dramatique : « Kommando » de Claude Chabert et Jean Francey, avec Bernard Blier, André Chanu, André Clemot,

Jean Davy, Pierre Flourens, Jean Francey, Michel Mery, Roland Miles, Jean Morel, Jacques Servières, Jean Sylver, Jacqueline Xavier; **15.35** « Trois fois dix »; **16** L'heure de la femme; **17** Le Trio Toumanova; **17.15** Les écrivains et les livres. Le Livre de la semaine, par François de Roux; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « Dialogues d'amour dans le roman français », par André Fraigneau : « L'amour et la société » de Manon Lescaut au Paysan parvenu; **18** Concert d'orgues, par Gaston Litaize : a) Interlude; b) Lamento; c) Scherzo; d) Toccata sur le « Veni Creator » (Gaston Litaize); **18.20** Histoires et chansons, par Henri Dorac; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disques; **18.55** Orchestre Jacques Météhen; **19.23** Principales émissions de la soirée; **19.25** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Jeunesse : Les Jeunes dans la Cité; **19.50** Emission pour les jeunes : « Quinze ans »; **20.10** Disques; **20.20** Musique de chambre; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **21.55** Emission artistique : Dialogues intimes : « Faux pas » de Georges Hoffmann, avec Gabrielle Robinne et Jean Toulout; **22.15** Disques; **22.30** Concert, dir. Julien Prevost, avec Lyse Laurens et Pierre Mercadel : 1) Lysistrata, ouverture (Lincke). - 2) Tour de chant de Pierre Mercadel. - 3) Rose-Mousse, valse (Bosc). - 4) Tour de chant de Lyse Laurens. - 5) Giroflé-Girofla, fantaisie (Lecoq). 6) Tour de chant de Pierre Mercadel. - 7) Trianon, suite postiche (Lachaume). - 8) Tour de chant de Lyse Laurens. - 9) Les airs de Gabaroc (Salabert). - 10) Tour de chant de Pierre Mercadel. - 11) Au jardin des fêtes galantes (Razigade). - 12) Tour de chant de Lyse Laurens. - 13) Nice-Casino (Gervasio); **23.37** Principales émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24** Fin des émissions.

SAMEDI 31 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement); **7** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.40** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8** Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Disques; **9** Education Nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** La musique de la Garde personnelle du chef de l'Etat, dir. Cdt Pierre Dupont : 1) Hymne à l'Infanterie de Marine (Cappe). - 2) Rapsodie sur des thèmes populaires (Philippe Gaubert) : a) Dans la montagne; b) Fête. - 3) Ballet de la Source (Léo Delibes). - 4) Al Djellaba Fissaa, défilé (C. Robert); **12** Radio-Jeunesse : « La jeunesse et l'aviation »; **12.05** Suite du concert par la Musique de la Garde personnelle du chef de l'Etat : 5) Marche du Tannhäuser (Richard Wagner); 6) Richilde, ouverture (Gabriel Parés). - 7) A la Bourrée (Canteloube); **12.25** La milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** La semaine fantaisiste, de Robert Rocca, avec Porch, Bernard; **13.25** Campagne d'entraide du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** « Blanc et Noir, Noires et Blanches » : Le capitaine Fracasse; **14.05** Mus. de chambre; **15.05** « La connaissance du monde », par Jean Precourt, avec Maurice Pierrat, Charles Lavialle, Paul Delon, Claude Darget, Christian de Lanaut, Mmes Madeleine Roland, Jeanne Deslandelles, Jacqueline Ery, Jacqueline Georges; **15.30** Emission dramatique : « Conte d'avril », comédie d'Auguste Dorchain. Musique de Ch.-M. Widor, avec Maurice Escande, Jean Martinelli, Jean Clarens, Charles Lavialle, Georges Hubert, Jean Heuzé, Jacques Thann, Gaston Séverin, Yvonne Gaudeau, Germaine Rouer, Jeanne Marken, Christine Audan, Yvonne Villero; **17** Orchestre tzigane Graviau; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Emissions régionales toulousaine, montpelliéraine, lyonnaise, limousine et provençale; **18** Reportage; **18.15** « La potinière du stade », par Georges Briquet (Orchestre Deprince); **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Chronique coloniale, par Jean LeFranc; **18.55** En feuilletant Radio-National; **19** « Un quart d'heure de musique à la française », avec l'Orchestre Jean Faustin; **19.23** Emissions de la soirée; **19.25** Echos des Flandres françaises, par J.-S. Debus; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** La question juive; **19.50** Emission lyrique : « Moineau », opérette en 3 actes de Louis Beydts, avec l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Louis Beydts. Chœurs Yvonne Gouverné, Jacqueline Francell, Marguerite Pifteau, Germaine Parat, Jane Morlet, Roger Bourdin, Paul Ville, Emile Rousseau, Paul Maquaire; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Confidences au pays, par André Demaison; **21.55** « Eh bien, dansez maintenant », par Michel du Plessis; **22.15** Disques; **22.30** Programme sonore; **22.45** « Le saviez-vous ? », par Jean Hersent; **23.05** « Voyage en musique », par Henri Dorac; **23.37** Principales émissions du lendemain; **23.40** Sports, par Jean Augustin; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24** Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 23 h. 15

DIMANCHE 25 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18** Le film invisible, de Luc Bérilmont, réalisé par Pierre Hiégel; **18.30** Un quart d'heure de musique de danse; **18.45** Informations; **19** L'heure moghrébine; **20** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie;

20.10 Emission théâtrale : « Célérité, discrétion », pièce en un acte de Charles Dornac, réalisée par Mark Amiaux ; **20.45** Informations ; **21.18** Arrêt de l'émission. — **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Raymond Legrand ; **21.45** Informations ; **22.15** Raymond Legrand et son orchestre ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

LUNDI 26 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.15** Musique de danse ; **18.15** Emission littéraire : « Les Duplay, hôtes de Robespierre », par Maurice Duplay ; **18.30** Un quart d'heure avec Elyane Célis ; **18.45** Informations ; **19.15** L'heure moghrébine ; **20.03** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Musique légère ; **20.30** Le quart d'heure sportif, par M. de Laborde ; **20.45** Informations ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'heure du music-hall, « Les Folies-Belleville » ; **21.45** Informations ; **22.15** Suite de l'heure du music-hall ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

MARDI 27 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.15** Musique de danse ; **18.15** La revue du théâtre, par A. Saudemont ; **18.30** Mona Lauréna ; **18.45** Informations ; **19.15** L'heure moghrébine ; **20.03** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** L'épingle d'ivoire (130^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **20.30** Un peu de « bel canto » ; **20.45** Informations ; **21.18** Arrêt de l'émission. — **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Raymond Legrand et son orchestre ; **21.45** Informations ; **22.15** Concert en chansons ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

MERCREDI 28 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.15** Musique de danse ; **18.15** La revue du cinéma, par L.-R. Dauven ; **18.30** René Hérent ; **18.45** Informations ; **19.15** L'heure moghrébine ; **20.03** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale : « Un petit crawl sentimental », de Philippe Brunet ; **20.45** Informations ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre du Normandie sous la direction de J. Météhen ; **21.45** Informations ; **22.15** Musique légère ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

JEUDI 29 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.15** Musique de danse ; **18.15** La vie parisienne, par J. Dutil ; **18.30** Les grands solistes ; **18.45** Informations ; **19.15** L'heure moghrébine ; **20.03** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « La Chimère à trois têtes » (1^{er} épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **20.30** Les nouveautés enregistrées ; **20.45** Informations ; **21.18** Arrêt de l'émission. — **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Les grands maîtres de la musique, présentés par Fr. Derville ; **21.45** Informations ; **22.15** Musique symphonique ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

VENDREDI 30 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.15** Musique de danse ; **18.15** Souvenirs : « Les Coquelins », par Jean Coquelin ; **18.30** Musique légère ; **18.45** Informations ; **19.15** L'heure moghrébine ; **20.03** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « De tout un peu » ; **20.45** Informations ; **21.18** Arrêt de l'émission. — **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Un disque chasse l'autre, réalisation de Roland Tessier ; **21.45** Informations ; **22.15** Concert en chansons ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

SAMEDI 31 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.15** A notre micro le Quatuor Lœwenguth ; **18.15** « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle (2^e épis.) ; **18.30** Musique de danse ; **18.45** Informations ; **19.15** L'heure moghrébine ; **20.03** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** L'orchestre Raymond Legrand ; **20.45** Informations ; **21.18** Arrêt de l'émission. — **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Poètes et musiciens », de Luc Bérimont ; **21.45** Informations ; **22.15** Musique légère ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

Programme de l'Heure Moghrébine

DIMANCHE 25 JUILLET

19.15 Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** L'orchestre arabe M. Naggiar ; Melle Nowara ; Ellôz, Nouredin ; Ya lebniya, Ahmed Mistiri ; Emta Zeman Yesmah ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** La littérature égyptienne ; **22.35** Mohammed el Kemâl ; Orchestre arabe moderne : 1) Isch Tschouf ; 2) Bousini ; 3) Ya schabâb ; 4) Elhawwatin ; 5) Tango ; 6) Nadira ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle.

LUNDI 26 JUILLET

19.15 Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Iguerbouchen : 1) Noubet es-Soultan ; 2) Troisième rapsodie mauresque ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays

musulmans ; **22.25** Emission pour les femmes arabes ; **22.35** Orchestre Naggiar : 1) Amâni Naouara ; Ma yeihis eldjarda ; 2) Nouredin ; Taâli ; 3) Ahmed Mistiri ; Lâlla tâlib pardon ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle.

MARDI 27 JUILLET

19.15 Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Musique tunisienne : Habiba Fayuzi Orchestre A. Bartévia ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Soukhas Tchandra Bose et le mouvement d'indépendance hindou ; **22.35** Musique algérienne, Orchestre Iguerbouchen : 1) Istikhbar Siga (Scheikh Saïd) ; 2) Min chaqi li kheir ; 3) El ysch walgharâm fnâni ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle.

MERCREDI 28 JUILLET

19.15 Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre chleuh du Reïs Abderrahman ; Amârg n Sous ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Comment le Japon devint puissance mondiale ; **22.35** Cabaret arabe : Moham-med el Kemâl : 1) Nhar elhadd ; 2) Ya ma hlak ; 3) Ya chaqi li kheir ; 4) Ya Nouriya ; 5) Rumba ; HayAt ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle.

JEUDI 29 JUILLET

19.15 Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre M. Naggiar : 1) Ana ndi in mâ dauwétini ; 2) Cahr ellél ; 3) Yessik ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Les livres, les théâtres et les cinémas, par Mohammed T. Bouzid ; **22.35** Orchestre Bartévia. Chant : Habiba Fauzi : 1) Ya dinyet esch-Schoum ; 2) Calih ; 3) Selâm el bey ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle.

VENDREDI 30 JUILLET

19.15 Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Djamoussi : 1) Taqsim Oud ; 2) Aroubi ; Tadakkartu ; 3) Taqsim Kanoun ; 4) Kif djitina ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** L'occultisme et la science moderne ; **22.35** Kemâl : 1) Ed-dunya ; 2) Mounira ; 3) Reïs Abderrahman et son orchestre chleuh ; Amârg n Tznit ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle.

SAMEDI 31 JUILLET

19.15 Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Djamoussi : 1) Taqsim Ud ; 2) Li nacibi ; 3) Taqsim Kanoun ; 4) Ya, rouhi ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** La poésie andalouse au Moyen Age ; **22.35** Musique populaire kabyle, Chant : Fatma Zohra, Zarrouki ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle.

Rennes-Bretagne

(288 mètres)

LUNDI 26 JUILLET

La Bretagne agricole de **19. à 19.15** Une confiture bretonne (Radio-reportage).

MARDI 27 JUILLET

18.30 « L'Océan de Penmarc'h », d'après le roman de Charles Géniaux « L'Océan », traduit du breton par Youenn Drezen, avec les comédiens de Rennes-Bretagne. **19.** Dits et baliverneries de Haute-Bretagne, par Mathau des Galimènes, avec les patoisants. **19.15** Fin de l'émission.

MERCREDI 28 JUILLET

La Bretagne au travail de **19. à 19.15** 1^o Enquête sur les verriers bretons, par Juliette Nizan ; 2^o Hor Micherliou Arz (Nos métiers d'art), par Kerverziou.

JEUDI 29 JUILLET

L'Institut celtique de Bretagne **19 à 19.15** 1^o Communiqué de l'Institut, présentation de la Commission de Littérature bretonne. Un précurseur : Emile Masson, par Auguste Ber-got ; 2^o Emile Masson, par Goul'hen Ar Pagan.

VENDREDI 30 JUILLET

La vie celtique **19. à 19.15** 1^o Ar Bed Keltiek (Le Monde Celtique), par Jord Ar Mée ; 2^o Chants écossais, chants populaires (paroles de Roparz Hémon) : a) An Hunyreou Kaer (Les beaux rêves) ; b) Ar Galv (L'Appel), avec Yann Dahouet.

SAMEDI 31 JUILLET

18.30 Théâtre Breton : « Paotr E Vragou Beer » (Le garçon à la culotte courte), farce de Dir-Na-Dor, avec la troupe « Gwal-larn » ; **19.** La langue bretonne, par André Guellec ; **19.08** L'abbé Marion, par X. de Langlais ; **19.15** Fin de l'émission.



Radiodiffusion allemande



Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 25 JUILLET

5. Emission du combattant ; 6. Concert du port de Hambourg ; 7. Informations ; 8. Variétés du dimanche matin ; 9. Musique du dimanche matin ; 10. Informations ; 10.10 La terre des ancêtres ; 11. Sélection de disques ; 11.05 Chant avec chœurs ; 11.30 Déjeuner-Concert ; 12.30 Informations ; 12.40 Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Pour votre distraction ; 14.30 Contes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Compositeurs sous l'uniforme ; 16. Poste militaire radiophonique ; 17. Informations ; 18. Concert sous la direction de Robert Heger ; 19. Une heure d'actualité ; 20. Informations ; 20.15 Enchantement de la musique ; 22. Informations ; 22.30 Musique avant minuit ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

LUNDI 26 JUILLET

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Court instant musical ; 9.30 Airs gais ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.30 Et voici une nouvelle semaine ; 11.40 Reportage du front ; 12. Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Pêle-mêle de disques ; 15. Jolies voix et instrumentistes connus ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 16. Peu connu, mais intéressant ; 17. Informations ; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Notre armée ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés ; 22. Informations ; 22.30 Musique avant minuit ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

MARDI 27 JUILLET

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Court instant musical ; 9.30 Concert varié ; 10. Compositeurs sous l'uniforme ; 11. Petit concert ; 11. Joyeux et léger ; 12. Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Echos variés ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Petite mélodie ; 15.30 Solistes ; 16. Opéras et ballets ; 17. Informations ; 17.15 Une heure avant le soir ; 18. Musique variée ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Petite musique ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Hans Fritzsche vous parle ; 20. Informations ; 20.15 Concert du soir ; 21. Jolies mélodies de Vienne ; 22. Informations ; 22.30 Petit concert avant minuit ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 28 JUILLET

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Allons gaiement ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Court instant musical ; 9.30 Concert varié ; 10. Compositeurs sous l'uniforme ; 11. Petit concert ; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Déjeuner-concert ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Airs entraînants ; 14.45 Petite mélodie ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Œuvres peu connues d'Albert Lortzing ; 15.30 Petits riens musicaux ; 16. Otto Dobrindt dirige ; 17. Informations ; 17.15 Airs gais ; 17.50 Le livre du temps ; 18. Pour votre distraction ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Marine de guerre et guerre maritime ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Soleil d'été - Lune et étoiles ; 21. Une heure variée ; 22. Informations ; 22.30 Petite musique variée ; 22.45 Petite mélodie, on ne t'oublie pas ; 23.15 Mélodie pour l'heure tardive ; 24. Informations - Petit concert après minuit ; 1. Fin d'émission.

JEUDI 29 JUILLET

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Jolies mélodies ; 9. Informations ; 9.05 Bonjour sonore d'Autriche ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Petit voyage à travers les opérettes ; 12.30 Informations et Aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 13.25 Concert italo-allemand ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Musique après le déjeuner ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Toutes sortes de choses musicales ; 16. Musique de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Berlin joue... ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Petite musique ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Inter-

VENDREDI 30 JUILLET

mède musical ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Concert du soir ; Johann Strauss ; 21. A travers l'opéra et l'opérette ; 22. Informations ; 22.30 Petite musique variée ; 23. Chez nous, à la maison, la mère éteint maintenant la lampe ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Petite ronde de mélodies ; 10. Musique de la matinée ; 11. Pour votre distraction ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Court instant sonore ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Airs rustiques ; 15.30 Solistes ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Suite variée ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Notre aviation ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 « Boccace », de Franz von Suppé ; 22. Informations ; 22.30 Concert du soir ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 31 JUILLET

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Airs gais ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 9.30 Variétés ; 10. Musique de la matinée ; 11. Rapsodies ; 11.30 Musique variée ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Ronde de mélodies ; 15.30 Reportage du front ; 16. Après-midi varié ; 17. Informations ; 18. Programmes ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Petite musique ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Hans Fritzsche vous parle ; 20. Informations ; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur ; 21.30 Pour votre distraction ; 22. Informations ; 22.30 Joyeux échos de la fin ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

La Voix du Reich

De 6 h. 45 à 7 h. ()
De 11 h. 45 à 12 h. ()
Sur 279, 281, 322 et 432 m. De 15 h. 45 à 16 h. } Le Journal Parlé.
De 19 h. à 19 h. 15 ()
De 20 h. 15 à 21 h. 15 } L'Heure Française.

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE Sketch radiophonique. Courrier.

LUNDI Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.

MARDI Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

MERCREDI Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.

JEUDI Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

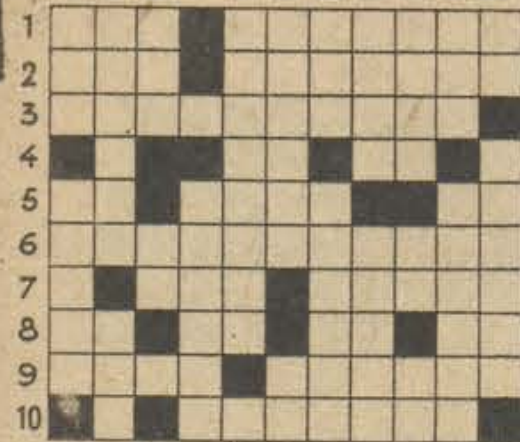
VENDREDI Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.

SAMEDI Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

Nos Mots Croisés

PROBLÈME N° 14



Horizontalement. — 1. Article - Il en faut parfois de patentes. — 2. Pomme - Petits ânes sauvages. — 3. Ce que sont le 1 horizontal (2) d'après un metteur en ondes de Radio-Paris. — 4. Dans atlas - Abréviatif pour indiquer un genre de route. — 5. Etalon dévalué - Fait la roue mais n'utilise pas de pneus - Evite la piqûre. — 6. A la radio, on dit aussi mise en ondes. — 7. Sert à trier - Toutes voiles dehors. — 8. Phonétiquement : haussé - Démonstratif - Arme blanche bien abrégée - Règle. — 9. Dieu aux colères parfois terribles - On les brûle si on ne s'y arrête pas. — 10. Nous lui devons des chansons fredonnées par tous.

Verticalement. — 1. Fatigué - Déauche de table. — 2. Lettre chaleureuse à un ami - Sensible au pied. — 3. Argile rouge - Prière abrégée. — 4. C'est une demande par écrit pour obtenir justice. — 5. Dans le refrain d'une ronde enfantine. — 6. Petit domaine entouré de murs - Sur un diplôme. — 7. Arbre vert qui se plantait le premier jour de ce mois - Certains films sont considérés comme tels. — 8. Personnage légendaire au temps de Charlemagne - Consentait à une proposition. — 9. Ville sur la Bidassoa - Inversé : d'accord en langue verte. — 10. Dans annexe - Ne le faire de rien est avoir une audace aveugle. — 11. Consonne doublée - On peut déjouer celles des intrigués.

Les 1, 3, 6 et 10 horizontaux vous donneront une phrase.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 13

Horizontalement. — 1. Ecoutez - le. — 2. Il - Tam - Rat. — 3. El - Pièce. — 4. Programme. — 5. Amiral - Ere. — 6. Sonore - De. — 7. Tn - Senties. — 8. Eta - Tot. — 9. Inn - Peri. — 10. Radio-Paris. — **Verticalement.** — 1. Ei - Pasteur. — 2. Clermont. — 3. Loin - Aid. — 4. Ut - Gros - Ni. — 5. Ta - Rare - No. — 6. Em-palent. — 7. Im - Topa. — 8. Reméditer. — 9. Lacérée - Ri. — 10. Eté - Suis. La phrase à trouver était : « Ecoutez le programme sonore de Radio-Paris ».

LA TECHNIQUE

LA CONSOMMATION DE VOS POSTES RÉCEPTEURS

TOUT ce qui concerne la consommation électrique peut être et doit être considéré comme primordial actuellement.

On conçoit sans peine que de nombreux auditeurs s'inquiètent quelque peu de la consommation de leur appareil, et recherchent tous les moyens leur permettant de réduire la consommation du poste.

Sachons tout d'abord que l'unique procédé ayant pour but de diminuer la quantité d'électricité utile au récepteur consiste à placer le fusible de l'appareil sur la tension immédiatement supérieure à celle indiquée par le réseau. C'est ainsi que l'on place ce plomb-fusible sur 130 quand le secteur est de 110, sur 150 quand il est de 130, etc. Ce conseil a déjà été donné pour augmenter la durée des lampes. Mais en agissant ainsi on réduit également, fort peu d'ailleurs, la consommation du courant. Comme rien n'est négligeable en cette matière, profitons donc de ce conseil susceptible de nous procurer une double satisfaction : plus grande durée de nos tubes rares et chers et diminution de consommation.

Par contre, n'allons pas croire qu'un résultat semblable sera atteint si l'on modifie le montage en vue de supprimer une

lampe. Ce procédé était valable avec les appareils sur accumulateurs. Sur secteur, ce serait perdre son temps, de la puissance et de la sensibilité sans le moindre avantage en tant qu'économie.

Geste inutile également celui qui consisterait à diminuer la puissance d'audition dans cet unique but. Rien n'est changé, que le poste hurle à plein gosier ou qu'il ne fasse entendre qu'un faible murmure.

Inutile aussi la légère modification d'un casque branché derrière la première lampe basse fréquence. Ce n'est pas encore en agissant ainsi que l'on économise la moindre fraction de kilowatt.

Sachons aussi ce que peut consommer notre appareil. Le récepteur « tous courants », qui fonctionne aussi bien sur continu que sur alternatif, dépense approximativement comme une lampe de 32 à 35 watts. Le récepteur sur alternatif, selon son importance, équivaut à une lampe de 50 à 75 watts. C'est raisonnable, comme on voit.

Il y a aussi les récepteurs luxueux que les constructeurs ont équipés avec deux haut-parleurs au lieu d'un. Je présume que bien des auditeurs sont tentés de n'en conserver qu'un afin, pensent-ils, de diminuer de moitié la consommation de l'appareil. Qu'ils n'en fassent rien. Les auditions seront réduites moins musicales et la consommation de courant restera rigoureusement la même. En cette matière, il n'en est pas de même pour l'éclairage, où deux lampes identiques exigent deux fois plus de courant qu'une seule.

Géo Mousseron.

Le Coin de Bébé

BEBÉ a besoin d'air pur. Aussi, lorsque vous serez à la campagne, faites vivre l'enfant au dehors le plus souvent possible. Habituez-le aussi, dès son plus jeune âge, à dormir la fenêtre ouverte.

Pour l'accoutumer au soleil, ne le sortez d'abord que pendant les meilleures heures des plus beaux jours et surtout ne le découvrez que petit à petit.

Évitez toute exposition immobile et trop longue au soleil et protégez toujours la tête et les yeux de l'enfant.

Au point de vue alimentation, je vous recommande les légumes crus, râpés, servis avec un peu de beurre fondu, les fruits écrasés avec un peu de sucre et de crème, les compotes, les salades de fruits aromatisés avec une cuillerée de confiture ou de sirop (jamais à l'alcool). Quant à la viande, c'est celle du cheval, animal réfractaire à presque toutes les maladies, qui conviendra le mieux à nos cadets. On peut alors la donner saignante ou même crue sans aucun danger.

Les autres viandes, surtout celle du porc, devront être suffisamment cuites.

Les œufs sont aussi très intéressants : réservez surtout les jaunes pour les tout-petits, pour corser un potage, une sauce, un dessert.

L'estomac de l'enfant étant encore d'un faible volume, répartissez son alimentation en cinq repas pris à des heures très régulières : lait bouilli le matin, tartines à dix heures, crudités, albuminoïdes ou légumes verts, dessert à midi ; goûter, puis dîner léger à sept heures avec potage, légumes et dessert. Deux règles impératives : la régularité des repas et ne jamais rien donner, même la plus petite chose, entre ceux-ci.

Faites faire également la culture physique à vos bébés, c'est-à-dire dirigez leurs gestes quasi instinctifs et provoquez-en d'autres.

Commencez un exercice pour le cou qui est fragile chez un petit enfant : faites prendre la position couchée sur le dos sur une table qui doit être au préalable munie d'une couverture. Présentez-lui un objet brillant ou de couleur vive en le plaçant au-dessus de la tête ; abaissez-le progressivement pour que l'enfant le suive du regard, soutève la tête d'abord puis la fléchisse, le menton s'abaissant sur la poitrine ; restez ainsi un instant et revenez tout doucement à la position de départ. Répétez plusieurs fois.

Deuxième exercice : couchez l'enfant sur le côté, le côté droit par exemple, lui présentez l'objet un peu en dehors de l'épaule droite, l'élever et le porter vers la gauche pour qu'il fasse un mouvement complet de rotation de la tête sur le tronc. Refaire ensuite, le mouvement de gauche à droite trois fois de chaque côté.

Françoise Laudès.

BIENTOT DANS VOTRE QUARTIER... LUMIÈRE D'ÉTÉ



LA personnalité de Jean Grémillon, l'auteur de Remorques, est l'une des plus attachantes du cinéma. Il y a en elle à la fois une vigueur et une rigueur qui appellent la sympathie. Elles forment aussi les qualités maîtresses de son œuvre avec le goût de l'audace et un sens inné des valeurs cinématographiques.

On attendait donc avec une certaine impatience son nouveau film tourné dans les Alpes de Provence, d'après un scénario original de Pierre Larocque et Jacques Prevert. C'est une chose extrêmement intéressante, peut-être pas aussi réussie qu'on l'aurait souhaité, mais pourtant d'une très belle facture et d'une intensité dramatique qui, à elle seule, mérite de retenir l'attention.

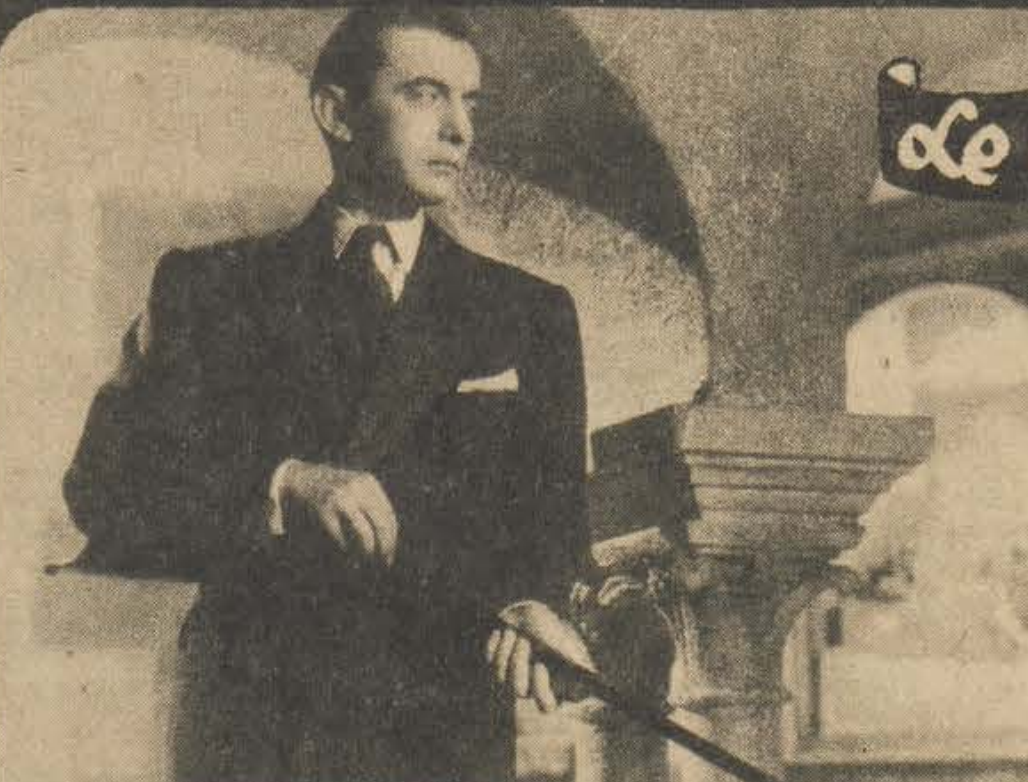
Les réserves qu'on y peut faire ne s'attachent qu'au sujet. L'équipe qui en est l'auteur compte parmi nos bons scénaristes. On peut lui reprocher cependant — et la chose est ici particulièrement sensible — une complaisance un peu facile pour l'exceptionnel. Les personnages de Lumière d'Été sont tous des passionnés, plusieurs d'entre eux sont des tarés. Il y avait là une matière épre dont les éléments, en se rencontrant, devaient produire un drame violent, mais purement psychologique. D'où l'excellent début de ce film, son exposition remarquable. Mais dès l'instant où l'on introduit dans cette construction solide des fioritures inutiles (les personnages de Marcel Levesque et d'Aïmos) dès que l'on corse l'action par le jeu d'événements extérieurs et souvent arbitraires (le bal masqué dans un château perdu en montagne et surtout l'accident de voiture qui vient si bien à point pour clarifier les situations) la belle ordonnance de l'édifice disparaît et l'on n'en peut plus admirer que dans le détail, des morceaux d'une parfaite qualité.

On retrouve là la maîtrise de Jean Grémillon, sa sûreté de main. L'atmosphère de solitude qui se dégage de l'hôtel où une femme amoureuse est venue cacher celui qui a tué pour elle ; la montagne nue, éventrée par les travaux d'un barrage en construction, le silence de ces étendues pierreuses et le grincement des treuils sur le chantier, tout cela donne au conflit qui emporte les âmes, une grandeur tragique étonnante. Il faudrait citer bien des scènes, bien des tableaux comme ceux de la chute des pierres après l'explosion des mines, la course de l'auto qui dépasse tout ce que l'on avait fait dans ce genre auparavant. Il faudrait souligner l'admirable utilisation des motifs sonores dans l'évocation que fait Cri-Cri de ses souvenirs parisiens... C'est là du plus vrai, du plus beau cinéma.

Quant à l'interprétation, elle est aussi absolument remarquable. Pierre Brasseur et Paul Bernard, dans des rôles pourtant effroyables, se placent à la hauteur des plus grands acteurs. Ils jouent avec force, tout en restant dans les limites de la vérité, d'une vérité atroce, certes, mais indiscutable. Entre eux, Madeleine Renaud est la femme ardente, passionnée, inquiète. Madeleine Robinson est très belle et joue avec intelligence. Georges Marchal manque un peu d'autorité dans un personnage qui ne pouvait tenir que par là.

Par bien des points, Lumière d'été compte parmi les plus intéressantes productions de cette année, pourtant assez généreuse en films de qualité.

Pierre Leprohon.



Paul Bernard, l'inquiétant personnage de Lumière d'été. (Photo Discina.)

Music-Hall

"BONJOUR PARIS" au CHANTILLY

C'EST un courageux et sympathique effort que réalise chaque année la direction du « Chantilly » pour nous présenter une revue de music-hall d'une qualité toujours au-dessus de la moyenne. La précédente : *Rythmes du Monde*, dont nous avons parlé ici même, n'a été retirée de l'affiche qu'après un cycle exceptionnel de six cents représentations. Elle vient de faire place à *Bonjour Paris*, une fantaisie en deux actes qui peut être considérée comme une brillante réussite et l'une des trois ou quatre meilleures revues du moment.

Son auteur, M. Joë Poyet, a eu l'heureuse inspiration de symboliser chaque tableau par une heure de la journée ou de la nuit, si bien que les vingt-quatre heures du cadran défilent sous nos yeux en un chatoiement de somptueux costumes, devant des décors modernes et ingénieux dont on ne peut qu'admirer les coloris chauds. Le côté pictural d'une production de ce genre est traité de telle sorte qu'il nous laisse une impression de beauté constamment renouvelée. C'est visuel, spectaculaire, et, comme l'esprit n'en est pas absent, chaque image reflète assez la vie de la capitale pour justifier le titre de la revue *Bonjour Paris*.

Un séduisant chanteur de charme, Roger Goze, une malicieuse fantaisiste, Claudie Jan, jouent avec autorité le rôle complexe du compère et de la commère. Pour le reste, les producteurs n'ont point sacrifié à l'usage traditionnel de la vedette inévitable, mais ils ont fait appel à des attractions de classe intercalées çà et là et qui ajoutent le relief de leur personnalité à celui d'un tableau. Nous retrouvons les Bel-Air, transfigés des « Folies-Bergère », deux acrobates comiques d'une souplesse et d'un humour irrésistibles. Madeleine Durby prête sa voix cristalline à de nombreuses scènes ; elle est notamment une adorable « Véronique » sur une escarpolette tombée des nues. Le quartette Mona Tynga, les Waro Asti, les danseurs Murio et Mané, Piroška, Violette Schmidt se font longuement applaudir, ainsi d'ailleurs que le ballet du « Chantilly », dont la chorégraphie électrique est un régal de choix.

Francis France.

DISQUES

"LE DISQUE USÉ"

EDITH PIAF vient de graver dans la cire une chanson extraordinaire d'Hunday et Marguerite Monnot : « Le disque usé ». Il n'y a pas de mots pour dépeindre cette chanson qui bouillonne autant à l'enregistrement qu'à l'audition directe. C'est l'histoire d'une pauvre fille qui vit dans un cabotlot au fond d'une impasse sordide. Dans le bistrot un disque tourne répétant à l'infini la même rengaine : *Tant qu'y a d'la vie y'a d'espoir. Vos desirs, vos rêves, seront exaucés un soir. Avant que votre vie s'achève, le bonheur viendra vous voir. Il faut l'attendre sans trêve, chasser les papillons noirs : tant qu'y a d'la vie y'a d'espoir...* Et c'est la banale histoire de la rencontre : un homme vient dans la boîte, voit la fille, l'aime... et part ; « Je reviendrai quand je serai capitaine... » Leur idylle est bercée par le phono qui moult toujours le même disque. Des semaines, des mois, des années passent. La fille est toujours là, espérant que l'homme va revenir et l'emmener vers le bonheur, tandis que le disque, maintenant complètement usé, déraile sous l'aiguille du phono. Edith Piaf interprète cette chanson d'une manière bouleversante. Sa voix rauque et désolée fait frissonner. C'est toute la misère, tout le désespoir, toute la résignation aussi qui passent dans le corps de cette petite femme qui est sans contredit la plus grande artiste de la chanson. Il faut voir Edith Piaf, au dernier refrain du « Disque usé », indiquer du bout du doigt, en un geste écirculaire, le diaphragme qui passe toujours au même sillon, répétant les mêmes paroles : *Tant qu'y a d'la vie, y'a d'es - y'a d'es - y'a d'es...*

Pierre Hiégel.

Le Théâtre



Lucien Nat dans « Cristobal ».

Us mauvais spectacle de plus ou de moins, cela pourrait ne pas compter. A la longue on parvient à s'y faire, à ne plus même trouver utile d'être sévère. Mais lorsque la présomption se joint à la médiocrité, le rôle du critique est de sévir. Quoique le théâtre ait les rehauts solides et qu'il en ait vu d'autres, certains écarts demeurent inadmissibles, et leurs auteurs doivent être dénoncés. Ou bien, où irions-nous ?

Je ne pense pas beaucoup de mal de Jean le Stropiat, d'Adrien Trahart, que le Groupement d'Art dramatique représente actuellement au Théâtre Iéna. Cette pièce offre même d'évidentes qualités. Correctement bâtie, bien écrite, le sujet qu'elle illustre est merveilleusement scénique. Probablement pouvait-on faire mieux. Mais enfin, ce mélodrame intéresse, et par maint détail son auteur prouve qu'il a le sens de la grandeur. L'interprétation, dans son ensemble, est au-dessous de tout. Seuls Pierre Morin, Alfred Bailou, et surtout Colette Régis, dont le rôle manque de netteté et qui des répliques impossibles à dire, sont satisfaisants. Je passerais d'ailleurs volontiers sur les défauts multiples d'acteurs plus ou moins éprouvés si le responsable de ce spectacle n'avait cru devoir présenter leur effort et le sien en des termes tout à fait inacceptables. « Ce qui est jeune dans ce nouveau groupement » écrit en effet M. Jean Guilhène, c'est non seulement son anima-

teur, mais l'énergie et la volonté qui s'y veulent dévouer au plus noble service du théâtre... etc... » Et plus loin : « Théâtre d'abord... certes la victoire la plus chère au désir de ce nouveau groupement est la révélation... d'une pensée et d'une esthétique nouvelles au théâtre... » Et enfin : « Nous espérons un public, non pour qu'il nous aide à grandir en nous prêtant vie, car nous croyons être vivants, bien vivants, mais pour que... s'accomplisse une véritable et féconde collaboration, etc... » De quel droit ?... Monter une œuvre et la desservir, se croire capable de grandes choses parce que l'on a de l'enthousiasme et rater son affaire, cela encore une fois se comprend ; mais afficher cette prétention, et jouer au nouveau lorsque absolument rien ne vous y autorise, cela ne va plus. « Halte-là ! » s'écrie le critique. Et il a raison. Je reviendrai sur cette question la semaine prochaine.

Pierre Minet.



René Stern et P. Morin dans « Jan le Stropiat » (Croquis de Jan Mara.)

Ce Disque est pour vous!

LES auditeurs qui, à l'injonction d'André Guichot, professeur de culture physique, se réveillent le dimanche matin, peuvent entendre, dès la fin de leurs bien-faisants exercices, une voix charmante et douce qui les convie à un petit concert intime de musique enregistrée. Cette voix, c'est celle de Geneviève Maquet qui présente les disques choisis par ses correspondants eux-mêmes au cours de la semaine. Créée par Pierre Hiégel, l'émission : « *Ce disque est pour vous* », remporte un succès de plus en plus grand et Geneviève Maquet ne parvient jamais, comme bien on pense, à satisfaire à toutes les demandes qu'elle reçoit. Trois quarts d'heure de chansons et de musique pour des milliers et des milliers d'auditeurs, c'est peu, assurément! Mais ne protestez pas! Car les ondes sont si nombreuses présentement qu'on ne saurait vous abandonner l'antenne un instant de plus. Et priez le dieu qui protège la radio, — il doit bien y en avoir un! — que l'on ne s'avise pas un beau jour de créer une carte de chansons!

Mais j'entends d'ici les éternels grincheux. « *Eh quoi! s'écrient-ils, quel intérêt trouvez-vous donc à tant de frivolités et pourquoi nous entretenir d'une émission à laquelle nous ne participons jamais? Nous n'aimons pas les disques qui sont pour nos voisins!* » Laissons les éternels grincheux à leurs ténébreuses et égoïstes cogitations, car nous pensons, au contraire, que des émissions comme *Ce disque est pour vous* permettent souvent de faire des découvertes étranges dans le domaine psychologique et aident le chroniqueur à écrire la petite histoire de notre époque. En voulez-vous un exemple? Geneviève Maquet ne m'a pas caché que la plupart des auditeurs, qui lui demandent de « passer » un disque à l'intention d'un être cher entendent transmettre à celui-ci, par le truchement des ondes et de la musique, quelque message d'amitié ou d'amour. Voilà bien le phénomène nouveau! Le langage des disques a remplacé en partie, de nos jours, le langage des fleurs que parlaient si joliment nos grand-mères. Une gerbe de glaïeuls signifiait autrefois : « *Votre indifférence me perce le cœur!* » Le lilas blanc disait : « *Vous êtes mon premier amour, et le myosotis : Ne m'oubliez pas.* Une botte d'œillets équivalait à une déclaration enflammée et un bouquet d'anémones était synonyme de rupture. Or, les hommes ne demandent plus à la rose, à la verveine et à la violette de plaider la cause de leur cœur. C'est à un disque qu'ils confient le soin de dire tout haut ce qu'ils n'osent que murmurer tout bas... Il faudra que nous établissions quelque jour le répertoire sentimental des disques. On y inscrira en tête *Pour fêter ton retour* qui, chanté par Annette Lajon, a la même signification qu'un bouquet de jasmin; *Mon grand*, de Pierre Bayle et Jean Delannay, et naturellement le dernier grand succès d'André Claveau : *J'ai pleuré sur tes pas...*

Et l'on se prend à envier Geneviève Maquet qui, tous les dimanches, joue le rôle d'une amie indulgente et très affectueuse et se charge de transmettre les tendres messages que les cœurs lui ont confiés. Geneviève Maquet est aujourd'hui la « *Message* », comme Pierre Hiégel était hier le « *Facteur du dimanche* ». Elle a signé un pacte avec l'amitié et l'amour. Ses disques parlent comme des fleurs. Elle est la fleuriste des ondes...

Vous voyez qu'une émission telle que *Ce disque est pour vous* n'est pas aussi frivole que le prétendent les grincheux. Les affaires de cœur sont choses sérieuses. Il est vrai que les auditeurs et auditrices ne dédaignent pas de cultiver la fantaisie et qu'ils choisissent parfois, pour correspondre, de singuliers pseudonymes. Que penser des amours de « *Bigoudi* » et de « *Zoupinette* »? Que dire du « *Lis dans la Vallée* » et du « *Petit Roitelet* »? Les amoureux, de tout temps, ont aimé le mystère et ce sont là jeux innocents...

— Il m'arrive aussi, a ajouté Geneviève Maquet, de recevoir des lettres touchantes, pour ne pas dire pathétiques. Lettres d'enfants qui, à l'occasion de la fête des mères, m'ont demandé un disque pour leur maman... Lettres de travailleurs français... Lettres de prisonniers...

Les ondes, on le voit, ne sont pas qu'au service des amourettes et je sais des hommes qui confient à la musique de Wagner, de Beethoven et de Gounod le soin d'apporter à des camarades momentanément exilés le témoignage de leur amitié. Geneviève Maquet, au surplus, en sait beaucoup plus sur la gentillesse et l'esprit de solidarité populaires que certains sociologues en chambre. Les quelques mots qu'elle prononce au début de chaque émission, — l'aimable et spirituel « *chapeau* », comme on dit dans notre jargon, — lui offrent souvent l'occasion d'en enregistrer des exemples particulièrement émouvants. Quant à la victoire remportée par le disque sur la fleur, il ne sert de rien de s'en affliger et ce n'est pas déchoir, pour l'amour, que d'avoir appris une autre langue... Il y a ainsi beaucoup de poésie dans les ondes...

Pierre Malo.

HORACE NOVEL, qui dirige depuis le mois d'octobre 1942, l'émission intitulée : « *Les Maîtres de la Musique* », a passé toute sa jeunesse dans une atmosphère peuplée de rêves et de mélodies. Neveu de Rhené Baton, il suivait déjà, à l'âge de quinze ans, les concerts Padeloup. Chanteur baryton, élève de Pierre Bernac, il n'ignore plus rien des secrets du *bel canto*. On peut donc dire que le destin a témoigné d'une singulière clairvoyance en préparant Horace Novel dès sa plus tendre enfance, à la tâche que Radio-Paris devait lui confier!

L'émission qui a lieu chaque dimanche, de 11 h. 30 à midi, s'appelait d'abord : *Les Grands Musiciens de la Grande Époque*. Le nom ne convenait guère à la chose. Si Horace Novel, en effet, n'emprunte les œuvres composant son émission qu'aux plus illustres compositeurs, il fait appel à toutes les époques et entend échapper aux chaînes d'une stricte chronologie. Le nouveau titre qui a été choisi : *Les Maîtres de la Musique* répond donc plus exactement aux intentions de l'animateur dont le seul souci est de révéler au public les œuvres peu connues ou inédites à la radio des plus grands musiciens de tous les temps et tous les pays. Sont exclus les petits-maîtres et les morceaux célèbres. Horace Novel répugne aux besognes trop faciles et il s'estime largement récompensé lorsqu'il est parvenu à arracher de l'ombre où elle s'endormait quelque sonate à demi oubliée. L'œuvre des compositeurs les plus fameux renferme, en effet des pièces sur lesquelles, on ne sait pourquoi, les mauvais sort semble s'être acharné, mais dont la valeur ne le cède en rien à celle des pièces touchées par la gloire.

— On pourrait, me confie Novel, rien qu'avec les œuvres de Mozart qui n'ont pas encore été données à la radio, composer un merveilleux programme. Il en existe plus de trois cents!

Il va sans dire que cette émission, à laquelle le grand public ne reste d'ailleurs pas indifférent, s'adresse principalement aux mélomanes. Horace Novel — dois-je le souligner — trouve de précieux concours chez les artistes eux-mêmes et il n'est pas rare qu'un

chanteur ou un pianiste lui suggère l'idée d'une émission. C'est ainsi qu'il nous a offert, sur l'initiative de Panzera, en première audition, *La Bonne Chanson*, de Fauré et Verlaine. C'est ainsi qu'il nous a présenté, au nom de Dominique Blot et Jean Hubeau, la *Sonate pour piano et violon* de Lequeux.

— Le concerto en mi majeur, de Jean-Sébastien Bach, pour piano et orchestre, est un de mes plus beaux souvenirs, s'écrie-t-il. Il n'avait jamais été donné à la radio et c'est Jean Doyen qui, pour la première fois, l'a interprété devant le micro. Voilà un exemple caractéristique de ce que je recherche! Il y en a, d'ailleurs, d'autres. Je vous citerai l'*Apollo Musagète*, de Strawinsky, interprété par M. Hewitt. C'est une œuvre de maître et c'est une œuvre exceptionnelle dans la production de Strawinsky, qui n'a guère écrit de musique de chambre pour instruments à cordes. Je vous citerai aussi les œuvres pour chant, pour piano seul, pour violon et piano, pour quatuor à cordes de Tchaïkowsky, avec Tchérépine, Odette Turba-Babier et Camille Maurane. Ce sont les œuvres d'un maître. Et ce sont des œuvres qui révèlent un aspect intime, charmant et inconnu d'un maître russe qui n'est pas resté indifférent aux influences occidentales...

Horace Novel, au surplus, s'efforce de présenter ces « découvertes » en reconstituant l'atmosphère dans laquelle elles furent « créées ». Voyez l'introduction qu'il nous donne au concerto en mi majeur, de Bach.

— Les concertos pour clavecin de J.-S. Bach, dit-il, comptent parmi les grands chefs-d'œuvre de sa vie : on y trouve une richesse d'invention, une fraîcheur qui caractérisent l'époque de Goëthen et de Leipzig, autour de l'année 1730. N'est-il pas étonnant cependant que le maître, tout absorbé qu'il était par ses grandes compositions religieuses ait pu trouver le temps de faire paraître ses admirables transcriptions des concertos de Vivaldi? Il semble que les fils du Cantor, Friedmann et Philippe-Emmanuel, tous deux clavecinistes, alors au début de leur carrière, aient été à l'origine de ses concertos : Bach, ne l'oublions pas, aimait à organiser chez lui dans l'intimité, avec ses enfants, sa femme et quelques élèves, des concerts « vocalistes » et « instrumentalistes », ainsi qu'il le disait lui-même, etc.

Horace Novel, comme on voit, ne se contente pas d'aimer la musique. Il effectue des recherches patientes et il brosse des tableaux évocateurs. Il a une âme de musicien, de peintre, et d'explorateur...

Georges Preully.

La Filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL.

Illustrations de H. FOURNIER.



XII (suite)

Et dans toutes ces conversations anxieuses, une phrase revenait tout le temps, comme un leit-motiv :

— Un seul général nous sauvera peut-être. S'étonnera-t-on que ce général, à qui revenait la tâche écrasante de réorganiser l'armée, eut peu de temps pour faire des visites à ses meilleurs amis ? Buonaparte négligeait tout le monde, sauf Mme de Beauharnais. Tous les mercredis après-midi, à quatre heures, avec une exactitude toute militaire, il venait lui faire visite.

Déjà, on commençait d'en jaser, parmi les merveilleuses : Mme de Beauharnais, la jolie créole, allait-elle apprivoiser le farouche général ?

A cela, il y avait d'autant plus d'apparences de vérité que le général d'artillerie se transformait. Mais oui ! Il s'efforçait de perdre son accent rocailleux, et commençait de signer « Buonaparte ». D'autres changements étaient plus évidents encore. Il portait un uniforme neuf avec d'étranges broderies d'or. A grand renfort de cosmétique, il disciplinait sa chevelure rebelle. Même — et ce devait bien être la première fois de sa vie — il portait des gants.

Mme de Beauharnais était trop intelligente pour enlever à ces visites du mercredi leur caractère protocolaire. Elle veillait toujours à ce qu'un de ses enfants, et de préférence Eugène, y assistât. Et, de son côté, Buonaparte était trop timide pour s'y risquer sans Marcus Godefroy.

Ce qui faisait le désespoir de Clarisse de Nanteuil. Après son malencontreux éclat, la créole n'osait plus reparaitre devant le géné-

ral. Il avait pardonné — ou plus exactement — il avait oublié ; mais en le revoyant, Clarisse eut craint de se troubler. Elle restait donc dans sa chambre, chaque mercredi après-midi, continuant sans entrain sa sempiternelle tapisserie. Mais sa pensée voguait loin du point-de-croix. En ne descendant pas dans le salon, elle se privait de la présence de Marcus Godefroy. Et cette privation, de semaine en semaine, lui était plus pénible.

De cet orgueil blessé, de cet amour naissant, qui allait l'emporter ? Voilà qui causait, dans le cœur de Clarisse, des luites cornéliennes.

D'autant que les bruits de guerre se précisaient. On annonçait des concentrations de brigades entières aux frontières. Marcus Godefroy, d'un jour à l'autre, pouvait quitter Paris. Allait-elle risquer, par sa mauvaise tête, de ne pas le revoir avant ce départ ? Ne lui offrirait-elle point, au moment où il risquerait la mort, la consolation de son sourire ?

Ce mercredi-là, cette pensée lui fut tellement insupportable qu'elle n'eut pas la force de rester confinée dans sa chambre. Tant pis pour Buonaparte et son regard. Tant pis même pour l'indulgent sourire de Mme de Beauharnais.

Buonaparte est là depuis vingt minutes. Il faut — et tout de suite — trouver un prétexte pour pénétrer dans le salon où il devise avec Josephine.

Elle feindra, par exemple, d'avoir oublié sa corbeille à ouvrage, et paraîtra très surprise de voir les deux militaires...

Comme elle quittait sa chambre, elle croisa, sur le palier, Louise qui paraissait affolée.

— Mademoiselle Clarisse, n'auriez-vous point vu Fortuné ? Je le cherche partout, et ne le trouve pas. Pourvu qu'il ne se soit pas échappé dans la rue ! Je n'ose pas déranger Madame, qui est avec le général, et pourtant je suis bien inquiète.

— Ne vous faites donc pas tant de soucis, ma bonne. Fortuné revient toujours à l'heure de la pâtée. Je vais pourtant le chercher au rez-de-chaussée.

A demi rassurée, Louise continua de monter l'escalier. Elle allait appeler le chien, grand chasseur de rats, dans le grenier.

Clarisse, au contraire descendait vers le salon. Comme elle passait devant le vestiaire, petite pièce dissimulée dans un recoin du vestibule, elle entendit un léger bruit, un craquement.

Aucun doute ! Au moment où Buonaparte et Godefroy s'étaient débarrassés de leurs manteaux et de leurs sabres, le chien avait été enfermé là.

Clarisse ouvrit donc la porte, et appela :

— Allons, Fortuné, viens vite... Mais aussitôt, elle recula, ahurie. Ce n'était pas Fortuné qui était enfermé dans le vestiaire, mais un homme. Et quel homme ? Laurent Dorincourt !

Aussi embarrassés l'un que l'autre, le professeur et la jeune fille restèrent un moment l'un en face de l'autre, muets, en « chiens de faïence ». Enfin, Laurent vainquit son trouble, et expliqua, d'une voix blanche :

— Je me suis aperçu que j'avais oublié un livre ici. J'ai cru l'avoir laissé dans ce vestiaire, et je le cherchais moi-même pour ne pas déranger cette brave Louise.

Mais il vit bien que cette explication, au reste bien naïve, ne satisfaisait pas du tout Clarisse. Il n'avait pu entrer que par la porte de service. Qui lui avait donc ouvert ? D'autre part, pour chercher un livre, on n'a pas besoin de s'enfermer.

— Vous n'allez pas me trahir, au moins ? supplia-t-il, avec une inexprimable angoisse.

— Vous trahir ? Que voulez-vous donc dire ?

Après avoir soigneusement refermé derrière lui la porte du vestiaire, Laurent Dorincourt prit Clarisse à part :

— Je vous ai menti tout à l'heure, murmura-t-il. Je ne cherchais pas un livre dans le vestiaire.

— Alors qu'y faisiez-vous ?

— C'est un grand secret. Mais je n'oublierai jamais que vous m'avez dit qu'en toutes circonstances, et quelles que soient les apparences, vous auriez toujours confiance en moi.

D'un signe de tête, Clarisse acquiesça. Un peu rassuré, il continua :

— Des amis très chers sont compromis dans une fâcheuse affaire. Bien qu'ils soient innocents, l'instruction tourne à leur désavantage. Ils risquent d'être condamnés... et avec quelle rigueur ! Un seul homme peut les sauver, et c'est le général Buonaparte. J'ai donc déposé sur le manteau de celui-ci un placet où mes amis implorant sa clémence. Peut-être qu'il sera touché de ce geste... qu'il donnera un ordre d'élargissement.

De fait, pendant le temps très court où elle avait regardé dans le vestiaire, Clarisse y avait aperçu, sur le manteau du général, à côté de son sabre, un rouleau de papier. L'explication de Laurent lui sembla vraisemblable. Pourtant, elle objecta :

— Pourquoi n'avez-vous pas remis ce placet à Mme de Beauharnais ? Elle l'aurait donné au général...

— Sans doute. Mais je n'ai pas osé lui demander cette nouvelle faveur. J'ai déjà tant usé et abusé de sa bonté que je n'ai pas voulu la mettre une fois de plus à contribution. Vous me comprenez ?

— Mais certainement. Et je souhaite le succès de votre démarche.

— Merci...

Laurent était plus étrange encore que d'habitude. Dans l'impossibilité de rester en place, il arpenta le vestibule, et regardait constamment autour de lui comme s'il eût craint d'être aperçu.

— Où allez-vous ? questionna-t-il soudain.

— Retrouver ma marraine.

(A suivre.)





Ma Capitale



Mariano Gonzalez qui chante « Seul avec toi », un succès de Louis Gasté, dans le film « L'Escalier sans fin ».

NOUVEAUTÉS

L'ECOLÉ DES COCOTTES

avec

SPINELLY et RELLYS

PALACE TRIOMPHAL SUCCÈS

de la grande revue 1900

AH! LA BELLE ÉPOQUE

D'APRÈS L'ÉMISSION DE RADIO-PARIS

RÉALISATION D'ANDRÉ ALLÉHAUT

GRAND-GUIGNOL

CAUCHEMAR

Drame de R. FAUCHOIS
MAMAN, comédie de C. ORVAL
LUNE ROUSSE, com. de MOUEZY-ÉON

Tous les soirs 20 h. 30 (sauf mercr.)
Mat. sam. dim. et lundi à 15 h.

ATHÉNÉE

LA RÉVÉLATION DE LA SAISON

LA PART DU FEU

de Louis DUCREUX

BOUFFES PARISIENS

ELVIRE POPESCO

DANS SON IMMENSE SUCCÈS

MA COUSINE DE VARSOVIE

PARADISE

16, rue Fontaine (Tri. 06-37)

LA REVUE

Nouvelle version

Dimanche mat. 14 h. 30, soir 19 h.

PARIS, VILLE D'ESTIVANTS

AVANT même qu'il soit devenu port de mer, Paris offre des visions marines. L'impossibilité pour les Parisiens de rejoindre cette année les plages de la Manche et de l'Atlantique a transformé en stations balnéaires certains coins de la capitale, plus spécialement ceux où se creusent les piscines. La plage du Racing, par exemple, n'est-elle pas quelque chose comme Deauville ? On y rencontre le Tout-Paris et de fort jolies filles comme autrefois on les rencontrait sur les célèbres planches normandes. Avec cette différence, toutefois, que tout le monde pouvait aller à Deauville, mais qu'il faut montrer patte blanche pour devenir membre du Club de Racing-plage... Il reste, il est vrai, tellement de Cabourg, de Trouville, de Tréport, de Sables-d'Olonne où l'on est admis rien qu'en faisant la queue — là comme ailleurs — et à condition de ne rester qu'une petite heure dans l'eau de Seine filtrée... L'illusion est bien fragile, direz-vous ? Il n'empêche qu'ici et là, des milliers de Parisiennes se font brunir les cuisses et qu'à défaut du salutaire changement d'air que préconisent les médecins, Paris, ville d'estivants, offre comme autres ressources, la campagne avec les bois de Boulogne et de Vincennes, et la montagne avec... Montmartre !

Gavarni.

La Majesté

Chez Ledoyen

CHARLES TRENET

Dîners 20 h. ANJ. 47-82

APOLLO

Tania FEDOR
Jacques VARENNES
Gilbert GIL Georges ROLLIN
Primevrose PERRET

LA DAME DE MINUIT

COMÉDIE DE Jean de LÉTRAZ

MAT. DIM. & FÊTES 15'

RIP... AILLE

LUNA-PARK

LE PLUS BEAU PARC D'ATTRACTIONS DU MONDE

de 11 h. 30 à 22 h. 30
ENTRÉE GÉNÉRALE 4 fr.
SON MUSIC-HALL

Le "CHANTILLY" 10, rue Fontaine

présente tous les soirs, à 20 h. 15

SA NOUVELLE REVUE « BONJOUR PARIS »

Fantaisie en 2 actes de Joë Poyet
Mise en scène et chorégraphie de Bluebell
Musique nouvelle de René Cloerec et Aimé Courtioux

avec

Les BEL-AIR-VIOLETTES SCHMIDT-PIROSKA
MADELINE DURBY-WARO - ASTI-MONA TYMGA
ROGER GOZE-MURIO et MANE-CLAUDIE JAN

Les 24 merveilleux mannequins "Chantilly"

et

LES 16 RAVISSANTES DANSEUSES FRANCIS BELLES

ORCHESTRE EDARD-LUINO

THÉÂTRE DE L'AVENUE

5, RUE DU COLISÉE

5 Vedettes

Suzy PRIM
René DARY
Michelle LAHAYE
Louis SALOU
Georges GREY

jouent

LA VISITEUSE

Pièce en 3 actes de STEVE PASSEUR
Soirée à 19 h. 45 (sauf lundi)
DIMANCHE MAT. 15 H.

La charmante Yvonne Myriam, qui se fit applaudir dans les meilleurs cabarets de Paris, de retour d'une tournée à l'étranger, va faire sa rentrée au music-hall. Elle débute le 23 juillet aux « Folies-Belleville », où elle interprétera des chansons nouvelles de Charlys, d'André Myr et du compositeur André Grassi.

« Rose Avril chante actuellement dans les music-halls parisiens : La Morena, un nouveau pas-doble des mêmes auteurs que Sombreros et Mantilles. »

Edith Piaf vient d'ajouter à son répertoire une chanson nouvelle avec laquelle elle a remporté le plus grand succès à l'A. B. C.

Cette chanson sera prochainement sur toutes les lèvres et dans la collection de tous les amateurs de disques.

Le titre en est : « Histoires de cœur », texte de Henri Contet sur une musique de Marg. Monnot.

DAUNOU Jean PAQUI L'AMANT de PAILLE

Comédie des Ch.-Elysées

T. l. s. (sf lundi) 20 h. Mat. dim. 15 h.

JAN LE STROPIAT

Groupement d'Art Dramatique
JEAN GUILHÈNE

« METAMORPHOSE »

Les lecteurs des « Ondes », ainsi que les auditeurs de Radio-Paris ont été les premiers à qui la valeur de cette nouvelle chanson a été révélée.

Cette fameuse chanson fait l'objet de nombreux commentaires dans les milieux professionnels. Elle est, en effet, d'un genre tout à fait nouveau et d'une facture sans précédent.

Les avis des critiques qui font autorité en la matière sont des plus élogieux pour les auteurs : Guy Luybaerts et Rachèle Thoreau. Ces avis expriment même une espérance dans un renouveau et une recherche de la qualité dans la chanson.

Marcel Vévran, qui a enregistré « Métamorphose », a soumis cette œuvre à l'opinion public au cours de son tour de chant à l'A. B. C.

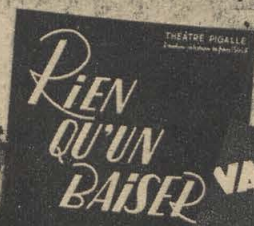
Au Jardin des Nouveautés



ÉDITIONS
« MICRO »
14, r. Washington
PARIS



L'Édition des Vedettes
PAUL BEUSCHER
27, Bd Beaumarchais
PARIS



« ROYALTY »
ÉDITIONS
MUSICALES
25, r. d'Hauteville
PARIS



Edith PIAF
HISTOIRES
DE CŒUR
Disque POLYDOR



DANS le jardin des nouveautés, cueillons aujourd'hui les fleurs de la danse. Et mon Dieu, le bouquet est garni. Il y en a pour tous les goûts, même en laissant délibérément de côté la production swing, à qui je compte réserver une prochaine chronique. Mais dans le jazz plus modéré, nous rencontrons Jacques Météhen et son orchestre qui a eu la bonne idée de réunir sur un même disque « Entre deux nuages » et « Restez encore un peu », deux slow très riches et très nourris dont il est l'auteur. Raymond Legrand vient de graver son plus gros succès de l'année « Oui, si tu me dis oui » dont la tranche gaité et les alertes combinaisons rythmiques passent admirablement au disque. Au verso, une pseudo-table de La Fontaine « Perrette et le pot au lait ». Un autre disque renferme deux excellents fox : « Junior », dû à la plume du parfait trottiste Albert Pignuel, et « Villare » de Guy Paquinet avec le trio de trombones maintenant célèbre : Paquinet, Deck et Finol. Le tango a toujours ses fidèles, c'est pourquoi les deux nouvelles cires de Quintin Verdu combleront bien des vœux. Il est difficile de choisir entre « Un seul amour », « Pourquoi tant de beauté ? », « Vérité » et « Loin de mes amours », car en plus de leur vertu saltatrice, ces quatre tangos rivalisent de langueur et de passion. Enfin je donne ma préférence à « Pourquoi tant de beauté ? ». Aux frontières du jazz et de la musique de demi-caractère, l'orchestre Paul von Béký nous propose deux fox-trot, un tango et un morceau de genre ; pour les deux fox « Un beau soir » et « Vole cavalier fidèle », on peut préférer le second au premier, mais le tango « Entends-tu ? » n'a pas la classe de « Crépuscule » dont von Béký est l'auteur ; gravure agréable sans plus. Nous avons même un orchestre tzigane, l'orchestre Defosse, qui prodigue son charme dans « Echos de Hongrie » et « Les deux guitares », la populaire mélodie tzigane. Gus Viseur se prodigue sur huit faces de disques où l'on retrouve son tempérament personnel, accommodé au goût du jour : la valse. En effet, pas moins de cinq valses : « Dans ta rue », « L'incomprise », « La Toulousaine », « Tes dans yeux » et « On s'aimera quelques jours » dont l'arrangement est remarquable, s'opposent à une mazaruka caractéristique : « Souvenirs de Bruxelles », un fox « A saute-mouton » et « Nuages » de Django Reinhardt dont la nonchalance éthérée est traduite par Gus Viseur avec toute la poésie souhaitable. Le musette est représenté largement par Jean Vaissade, Deprince, Alexander et Emile Carrara. Carrara n'hésite pas, lui, il nous donne quatre valses dont « Mon amant de Saint-Jean » et « La Valse blonde » ; Jean Vaissade, « Le bar de l'escadrille » qui est aussi une valse bien dansante, ne l'oublions pas ; Deprince, trois valses : « J'ai vu danser l'espoir », « C'est trop beau pour durer toujours », et le délicieux « Un soir de fête » ; Alexander s'amuse à faire triompher le paso-doble avec « Paolino », « Belle Signorine » et « C'est Rodriguez Fuentes » où l'on reconnaît la patte de Vincent Scotto, ce qui ne l'empêche pas de nous offrir quand même deux valses bien venues : « La chanson des rues » et « J'ai tout gardé pour toi ».

Décidément, le rythme à trois temps triomphe dans le rayon de l'accordéon !...

Pierre Hiégel.

ÉDITIONS
LÉON AGEL
96, rue de Bondy
(Porte St-Martin)
PARIS



N° 117 - DIMANCHE 25 JUILLET 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



JANE EVRARD

PHOTO HARCOURT